

Eurométropole

33 communes, un territoire, un magazine

(N°51) AVRIL-MAI 2025

An aerial photograph of a rural landscape, likely in the Eurométropole region. The image shows a dense patchwork of agricultural fields in various shades of green and yellow, interspersed with roads and small clusters of buildings. A prominent river or canal winds through the lower right portion of the frame. The overall scene is a detailed view of the territory covered by the magazine.

Dix ans de rayonnement

N°51

AVRIL-MAI
2025

Directrice de la publication

Pia Imbs

Directrice de la communication

Anne Charron

Rédacteur en chef

Thomas Calinon

Rédactrice en chef adjointe

Stéphanie Peurière

Rédaction

Anne Dory,
Lucie Dupin,
Lisette Gries,
avec Suzanne Nachat,
Mélanie Jehl,
Pascale Lemerle,
Tony Perrette,
Gilbert Reilhac,
Pascal Simonin

Photos

Jérôme Dorkel,
avec

Pascal Bastien,
Roméo Boëtzlé,
Elyxandro Cegarra,
Mathilde Cybulski,
Geneviève Engel,
Frédéric Maigrot,
Abdesslam Mirdass,
Laeticia Piccarreta,
Philippe Stirnweiss,
Valentine Zeler

Photo de Une
Jérôme Dorkel

Traduction Arobase

Création maquette
Citeasen

Mise en page

Ligne À Suivre,
Ely Victor

Impression

Roto France

Tirage 263 000 ex.

Diffusion

Impact Média Pub

Dépôt Légal

2^e trimestre 2025

Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction

03 68 98 68 76

Eurométropole Magazine,
1 parc de l'Étoile, 67076
Strasbourg cedex

Version audio gratuite

auprès de l'association
<< accompagner, promouvoir,
intégrer les Déficiants Visuels >>
(apiDV), 14A rue de Mulhouse
67100 Strasbourg
03 88 45 23 90
contact.alsace@apiDV.org.

(actualités)

- 4 ➔ Le secteur des Halles se transforme
- 5 ➔ Une démarche économique vertueuse
- 6 ➔ La convention sur le tram nord prend forme
- 7 ➔ Habitats adaptés pour résidents particuliers



(territoires)

- 8 ➔ Un cœur de vie à Eschaur
- 9 ➔ Les footballeurs passent au vert à Ostwald
- 10 ➔ Le cimetière du Baggersee est prêt à Illkirch-Graffenstaden
- 11 ➔ De nouveaux aménagements cyclables pour le nord de l'agglomération

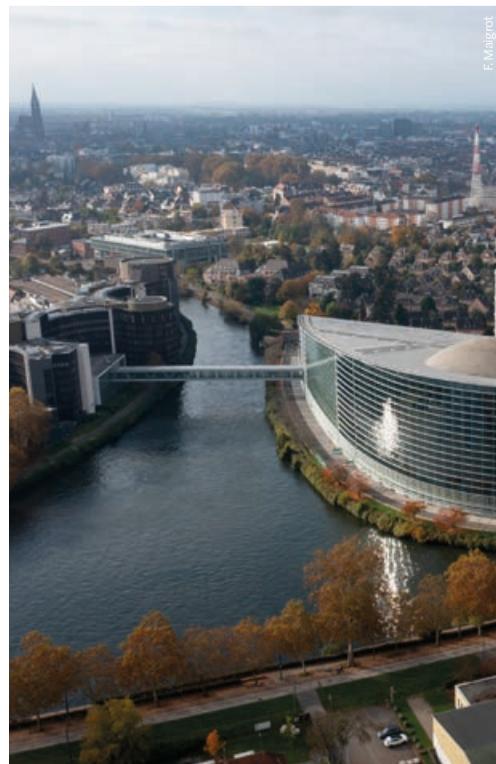
(rencontres)

- 20 ➔ Une chaire transfrontalière pour une eau résiliente
- 21 ➔ Percussions à la carte
- 22 ➔ Visible Patient se lance dans le secteur du jumeau numérique
- 23 ➔ Économiser les ressources à la Plaine des Bouchers



(grand angle)

- 12 ➔ **Dix ans d'une métropole unique**
Plus compacte que d'autres, l'agglomération strasbourgeoise rayonne à l'échelle européenne comme à l'échelon local.



Le tram nord: pour vous, avec vous!

L'extension de notre réseau de tram vers le nord est nécessaire. Strasbourg, Schiltigheim et Bischheim accueillent de plus en plus d'habitants alors même qu'il s'agit des communes les plus denses de notre métropole. Développer les solutions de mobilités décarbonées dans ces villes est un enjeu d'équité territoriale, d'amélioration de la qualité de l'air et de lutte contre le dérèglement climatique. En décembre dernier, la commission d'enquête sur le projet tram nord a rendu son rapport et son avis. Nous en avons pris acte. En responsabilité, nous avons fait le choix de respecter pleinement cet avis, de ne pas passer en force et de ne pas solliciter la déclaration d'utilité publique. Pour autant, la commission d'enquête indique que le tram vers le nord est nécessaire. Cela fait également consensus entre les groupes politiques du conseil de l'Eurométropole. Il faut remettre l'ouvrage sur le métier. Pour travailler



P. Bastien

Mir winsche unserem Gebiet viel Glück zum Geburtsdaa

sur ces enjeux complexes et proposer des solutions pour remettre ce projet sur les rails, nous avons choisi de recourir à une démarche participative qui a fait ses preuves : une Convention citoyenne. Nous vous donnons la parole plutôt que de travailler à huis clos. Ce nouveau tram est pour vous, il doit être fait avec vous ! 100 citoyennes et citoyens

issus de toute l'Eurométropole seront tirés au sort. Ils seront représentatifs de la population de notre territoire en termes d'âge, de genre, de catégorie socio-professionnelle, de lieu de résidence. Pendant six mois, ils vont travailler pour bien comprendre les enjeux et proposer des orientations pour le futur tram nord. Nous leur remettrons le rapport

de la commission d'enquête afin qu'ils en tirent tous les enseignements nécessaires. Un comité de garants composé d'experts, dont la Commission nationale du débat public, est constitué pour veiller à l'indépendance et au bon fonctionnement de la convention. Avec la Convention citoyenne qui démarre, c'est le temps de l'apaisement et du consensus qui s'installe. Nous allons trouver des compromis pour le bien du territoire, grâce à l'intelligence collective. Le prochain exécutif métropolitain aura la charge de se saisir du travail accompli et de conduire la concertation réglementaire qui précèdera une nouvelle enquête publique le moment venu. Je remercie sincèrement les futurs membres de la Convention citoyenne pour leur engagement et je leur souhaite un bon travail dans cette démarche inédite sur notre territoire.

Pia Imbs,
Présidente de l'Eurométropole

Tram Nord: für Sie und mit Ihnen!

Im Dezember gab die Kommission zur Untersuchung des Projekts Tram Nord eine negative Stellungnahme ab und wir haben diese Entscheidung voll und ganz respektiert. Nichtsdestotrotz wies die Kommission auf die Notwendigkeit einer Straßenbahnlinie Richtung Norden hin. Um dieses Projekt wieder auf Kurs zu bringen, haben wir uns für einen Bürgerkonvent entschieden. Dazu werden 100 Einwohner aus der gesamten Eurometropole per Los ermittelt. Sie werden in Bezug auf Alter, Geschlecht, gesellschaftliche und berufliche Zugehörigkeit sowie Wohnort einen repräsentativen Querschnitt der Bevölkerung darstellen. Sechs Monate lang werden sie Leitlinien für die zukünftige Tram Nord erarbeiten. In dieser Zeit sollen die Wogen geglättet und ein Konsens angestrebt werden. Mithilfe der Schwarmintelligenz werden wir zum Wohl unserer Region Kompromisse finden. Die nächste Exekutive wird die Aufgabe haben, die geleistete Arbeit aufzugreifen. Ich habe keinen Zweifel daran, dass wir gemeinsam den Erkenntnissen des Bürgerkonvents gerecht werden können.

The northern tramway: for you and with you!

In December, the board of inquiry for the northern tramway project issued a negative opinion, with which we decided to fully abide. However, the board of inquiry indicated that the northbound tramway is still needed. In order to get this project back on track, we decided to hold a Citizen's Convention. 100 residents from across the Eurometropolis will be chosen by lot. They will be representative of the population in terms of age, gender, socio-professional category and place of residence. For six months, they will work on providing guidelines for the future northern tramway. It is time for calm and consensus. We will seek compromises for the good of the local area, thanks to collective intelligence. The next executive will be responsible for handling the subsequent steps following this work. I am confident that, together, we will be worthy of the findings of the Citizen's Convention.

Le secteur des Halles se transforme

Le tunnel va rouvrir en fin d'année dans le cadre du réaménagement de la place et de ses abords.

R. Brezilé

Pour désengorger le trafic sur le boulevard Wilson et fluidifier la circulation autour du secteur des Halles, le tunnel éponyme est en travaux. Vingt ans après sa fermeture, celui-ci opère sa mue pour permettre d'accéder directement au parking en silo nommé P3 Wilson, géré par Parcus. Récemment rénové, cet équipement dispose de 975 places de stationnement. « En ouvrant une partie du tunnel entre la Petite rue des Magasins et le parking P3 Wilson, nous allons permettre un accès souterrain qui facilitera l'entrée directe au parking depuis la M35 pour les véhicules

légers uniquement. Cela limitera les flux de voitures dans le secteur », détaille Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg. Fermé en 2005 en raison d'infiltrations d'eau, « l'ouvrage sera équipé d'un système de drainage », explique Gilles Brochard, chef de service à la direction des Mobilités de la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg. Ouvert au début des années 1980, ce tunnel bénéficie d'une transformation en profondeur, comme l'explique Gilles Ebersold, directeur d'exploitation chez Eiffage construction Alsace : « Une trémie, c'est-à-dire une

ouverture de chaussée, va être réalisée pour permettre l'accès au tunnel depuis la Petite rue des Magasins. Plusieurs opérations de génie civil sont prévues à l'intérieur du tunnel et celui-ci sera remblayé puisque nous allons le réduire dans sa section à la fois sur la largeur et sur la hauteur. »

Le tunnel de 200 mètres de long, quatre mètres de haut et cinq mètres de large doit ouvrir en novembre prochain.

MULTIMODALITÉ

Ce chantier s'inscrit dans le cadre de la transformation, entamée à l'été 2024, de la place des Halles, prévue comme « un hub multimodal,

avec des voies réservées pour améliorer le cadencement des cars express de la CTBR », projette Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole. À moyen terme, 250 cars toutes lignes confondues devraient en effet desservir le secteur, contre 170 par jour actuellement. Une piste cyclable bidirectionnelle de quatre mètres de large viendra également connecter le boulevard Wilson au Ring faisant le tour de la Grande-Île et les trottoirs seront élargis. Le nouveau square des Halles verra sa superficie multipliée par quatre, passant à 3800 m², avec la plantation de 65 arbres supplémentaires

Une démarche économique vertueuse

L'Eurométropole est récompensée pour son modèle de production et de consommation plus durable.

Et de quatre ! L'Eurométropole est auréolée d'un quatuor d'étoiles pour couronner sa démarche en matière d'économie circulaire, l'un des volets du label Tete, pour Territoire engagé transition écologique. Cette distinction, qui comprend cinq niveaux d'étoiles, est remise par l'Ademe, l'Agence de la transition écologique, pour distinguer les collectivités qui s'engagent dans une démarche vertueuse pour préserver les ressources et privilégier le réemploi.

ACTION COLLECTIVE

« L'Eurométropole fait partie des collectivités qui se sont donné les moyens », apprécie Jérôme Betton, directeur régional Grand Est de l'Ademe. Si l'Eurométropole a été distinguée dès 2020 par l'Ademe avec l'obtention du premier niveau de ce label Tete dans son volet économie circulaire, elle est aujourd'hui la première collectivité à être reconnue au niveau quatre étoiles. Optimisation et gestion des ressources des entreprises

dans les zones d'activités (lire page 23), introduction des critères environnementaux dans les marchés publics, collecte et valorisation des vélos épaves, des biodéchets, des vêtements de seconde main ou encore création d'une filière de réemploi des équipements numériques sont autant d'actions concrètes développées ou intensifiées sur le territoire depuis 2020. « C'est une démarche collective à travers tout un écosystème. Il y a certes la volonté politique mais aussi celle des entreprises, des associations et des acteurs économiques de tout mettre en œuvre pour développer l'économie circulaire sur le territoire », souligne Anne-Marie Jean, vice-présidente de l'Eurométropole en charge de l'économie circulaire et de la transition écologique des entreprises. Pour continuer de progresser dans le label, la collectivité devrait prochainement signer un contrat d'objectif territorial avec l'Ademe.

➔ Lucie Dupin



Après l'obtention des cinq étoiles pour le volet climat, air énergie du label Tete en 2024, l'Eurométropole reçoit quatre étoiles pour le volet économie circulaire.

CITÉ FERTILE ET NOURRICIÈRE



P. Stirnweis

« Plus qu'un simple projet de maraîchage, l'ill des terres nouvelles est un projet multifacettes », se félicite Yann Schuler, directeur général adjoint de la Régie des Écrivains. Avec le centre socioculturel l'Escale et l'association catalane ACSO (Ateneu Català eurodistrict Strasbourg Ortenau), la Régie va s'occuper d'un nouveau champ de maraîchage et proposera des activités pédagogiques dans le quartier de la Cité de l'ill, à Strasbourg. Des légumes locaux et biologiques seront cultivés puis vendus au marché du quartier. Difficile de faire plus court comme circuit. Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg, a salué un projet qui marque « la reconquête d'un foncier à vocation nourricière ». Le terrain a été mis à disposition par la Ville de Strasbourg. Ce site de maraîchage fait partie intégrante du projet Cités fertiles, porté par l'Eurométropole et s'inscrivant dans le programme national Quartiers fertiles, porté par l'Agence nationale de renouvellement urbain. Quatre Cités fertiles, au Neuhof, à l'Elsau, à la Cité de l'ill à Strasbourg et sur les quartiers ouest à Schiltigheim-Bischheim, bénéficient d'une subvention de plus de 650 000 euros.

et l'installation d'aires de jeux pour enfants, le tout d'ici fin 2025. « L'objectif est d'améliorer la qualité de l'air avec la création d'îlots de fraîcheur et la qualité de vie, aussi bien des habitants que des commerçants, avec notamment le réaménagement de la place Clément », précise Jeanne Barseghian. Les travaux sont opérés par la CTS pour le compte de la Ville, de l'Eurométropole et de la Région Grand Est dans le cadre du protocole du Réseau express métropolitain. Le montant de l'opération s'élève à 10,8 millions d'euros. ➔ Lucie Dupin

LA STATION D'ÉPURATION SE MODERNISE

L'Eurométropole investit 55 millions d'euros pour renouveler, d'ici 2028, la ligne de traitement des boues de la station d'épuration de La Wantzenau. Avec cette modernisation, la chaleur créée par le procédé de traitement continuera de couvrir les besoins du site en chaleur (46 GWh/an), mais produira aussi un excédent (20 GWh/an). L'équipement traite les eaux usées de 26 communes de l'Eurométropole, avec une capacité équivalant à un million de personnes. Par ailleurs, un projet de nouvelle station d'épuration à Illkirch-Graffenstaden permettra de traiter les eaux usées de six communes du sud de l'agglomération.

UNE AIDE POUR GARER LES VÉLOS EN SÉCURITÉ

Pour lutter contre le vol de vélos, et par là-même développer les mobilités actives, la collectivité propose une aide à la création de stationnements dédiés dans les espaces privés des copropriétés. Le dispositif est applicable à l'habitat résidentiel et social pour les bâtiments construits au plus tard en 2016. L'aide, plafonnée à 20 000 euros par demande, peut couvrir au maximum 50% du coût hors taxes des équipements. Le montant de l'aide tient compte du nombre de places créées et du type de mobilier installé.

PLUS D'INFOS

STRASBOURG.EU/AIDE-STATIONNEMENTS-VELOS

La convention citoyenne sur le tram nord prend forme

La démarche est inédite à l'échelle de l'Eurométropole.



P. Stirnweis

À la suite de l'avis défavorable de la Commission d'enquête publique rendu le 9 décembre dernier concernant le tram nord, l'Eurométropole met en œuvre une nouvelle méthode de travail avec un dispositif composé d'une convention

citoyenne constituée de 100 habitants et habitantes de l'agglomération tirés au sort sur les listes électorales. Ce panel devra répondre à la question : « Comment aller vers le nord de l'agglomération en tramway ? »
« C'est une forme

démocratique nouvelle qui a déjà été expérimentée par des villes, des régions et par le gouvernement, sur le climat et sur la fin de vie par exemple. Ces conventions citoyennes remettent au cœur de l'actualité les sujets de fond avec des réponses approfondies et collectives », décrit Clément Girard, directeur de la Participation citoyenne à la Ville et à l'Eurométropole de Strasbourg. Le panel de 100 personnes, qui seront indemnisées, participera à six séances de travail entre avril et octobre. Par ailleurs, l'indépendance de la convention citoyenne est assurée par un comité de tiers garants et un comité d'élus issu du conseil de l'Eurométropole sera informé et consulté au cours de l'avancement des travaux de la convention citoyenne. Celle-ci rendra son rapport final en octobre prochain. La démarche est animée de façon indépendante par le cabinet Res Publica.

➔ Lucie Dupin

Un abonnement sénior à 28€ par mois

Un abonnement plutôt que des tickets ! La CTS propose aux plus de 65 ans une offre à 28 euros par mois, avantageuse pour celles et ceux qui font au moins huit allers-retours en transports en commun par mois. L'abonnement plus de 65 ans peut être souscrit au mois sans engagement. Utilisateurs et utilisatrices bénéficient de deux mois gratuits.

LE TOURISME D'AFFAIRES EN BONNE SANTÉ

Avec 236 manifestations et 675 616 visiteurs enregistrés en 2024, les activités de Strasbourg Events, gestionnaire et exploitant du Palais de la musique et des congrès et du Parc des expositions de Strasbourg, se portent bien. Très bien même, puisque le tourisme d'affaires a généré 192 millions d'euros de retombées économiques sur le territoire l'année dernière, contre 130 millions d'euros en moyenne les années précédentes.

Un essor porté par « le dynamisme de deux infrastructures modernes et complémentaires », selon Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole. Foire européenne reconfigurée, grandes expositions thématiques, concerts et spectacles mais aussi congrès, qui représentent à eux seuls 50% de l'activité de Strasbourg Events, ont notamment bénéficié du nouveau Parc des expositions, livré en 2022.

➔ L.D.

Habitats adaptés pour résidents particuliers

Les réalisations et projets visant à créer des logements correspondant aux besoins des personnes âgées ou souffrant de handicap se multiplient.

Au cœur de la cité Rotterdam, à Strasbourg, un immeuble est en construction. Rien d'exceptionnel, si ce n'est que ces 38 logements du parc public qui seront livrés en juin 2026 seront réservés à des séniors. Le bailleur social Ophéa y proposera en effet aux personnes en perte d'autonomie des logements accessibles, tant dans la configuration des lieux que par l'aide apportée par la domotique, au sein d'une résidence où salle et cuisine communes permettront de développer les échanges.

EXEMPLES À SUIVRE

Cofinanceur de cette réalisation à hauteur de 186 000 euros, l'Eurométropole soutient toutes sortes d'initiatives de ce type permettant le logement des personnes avançant en âge ou souffrant de problèmes de santé ou d'un handicap. « La question de l'autonomie est au cœur du programme local de l'habitat. Entre 2019 et 2024, un millier de logements locatifs sociaux adaptés est ainsi sorti de terre », rappelle Florence Graff-Vallat, cheffe de projet Habitat et santé à l'Eurométropole.

Les institutions publiques, bailleurs sociaux et communes en tête, sont souvent à la manœuvre, comme pour l'équipement intergénérationnel Au fil du temps, ouvert en 2023 à Mundolsheim, ou le projet encore en gestation à Fegersheim, lancé après étude des besoins de la commune en habitat sénior. Mais les acteurs privés se saisissent aussi du sujet en mettant en œuvre des réalisations intéres-

santes, que l'Eurométropole a souhaité faire visiter. La résidence de l'Arche, dans le quartier strasbourgeois Danube, destinée aux adultes porteurs d'un handicap mental; la Cordée, à la Robertsau, qui accueille des personnes souffrant de troubles du spectre autistique; ou encore l'habitat sénior de la Montagne-Verte la Fleur de l'âge. Objectif: inspirer d'autres initiatives.

➔ Stéphanie Peurière



La Bonne étoile, gérée par Habitat et humanisme, est une résidence ouverte à des personnes d'âges et de parcours divers.

A. Héfti

NOUVELLES STATIONS CITIZ



M. Cypriak

Trente-deux nouvelles stations Citiz ont fait leur apparition dans l'Eurométropole. Vendenheim et Wolfisheim bénéficient désormais d'une offre de véhicules en autopartage, portant à treize le nombre de communes équipées dans l'agglomération. La flotte est renforcée à Strasbourg ainsi qu'à Bischheim et Schiltigheim avec la création de stations à la gare pour assurer la connexion avec le Réseau express métropolitain. L'offre s'étendra à Mundolsheim et Souffelweyersheim dans les mois à venir. ➔ A.D.



VIVE LES VIEUX !

Le terme « vieux » vous choque ? Vous préférez peut-être « séniors » ? Mais au fond, à quel âge devient-on vraiment « vieux » ? Qui sont ces fameux séniors ? Où vivent-ils, et surtout, comment vivent-ils ? Quels sont leurs besoins mais aussi leurs contributions à la vie collective ? Voilà le genre de questions que nous allons explorer pour répondre à la demande de la présidente de l'Eurométropole qui souhaite interroger l'évolution des politiques publiques pour répondre aux défis de cette part de la population qui ne cesse de croître. Au Conseil de développement, ce qui fait notre force, c'est notamment la diversité des âges. On y trouve des citoyens de tout horizon, de 23 à 80 ans. Finalement, vieillir nous concerne tous. Que ce soit pour nous-mêmes, nos parents ou nos grands-parents, le vieillissement fait partie de la vie. Et à un moment donné, chacun de nous devra faire face à cette réalité aux mille facettes. On espère tous que ce processus se passera bien et que les dispositifs mis en place par les pouvoirs publics nous rendront alors la vie plus douce, plus simple, plus sereine. C'est justement ce que nous allons tenter de définir dans les mois à venir. On ne manquera pas de vous en reparler. Après tout, quel que soit notre âge, nous sommes toujours le « vieux » de quelqu'un !

➔ Les membres du Codelv

Retrouvez nos travaux sur : codelv.eurometropole.strasbourg.eu



E. Cegarra

Aires de jeux et de pique-nique, voies vertes et plantation d'arbres ont modifié le paysage.

Un cœur de vie

Le grand projet de la municipalité arrive à son terme : doter d'une centralité un village qui a pris de l'envergure. La place des Fêtes en est devenue le barycentre.

Eschau

Eschau, avec près de 6000 habitants, est une commune

« dynamique et attractive », relève son maire, Yves Sublon, en évoquant une poussée démographique de 15 % en dix ans. La croissance, qui suivait historiquement l'axe nord-sud de la voie romaine menant de Bâle à Strasbourg, se poursuit désormais aussi à l'est, de l'autre côté du canal. « L'axe qui nous mène au canal est un peu devenu le barycentre de la commune », ajoute-t-il. En novembre, la signature de la convention partenariale entre le maire et la présidente de l'Euro-métropole, Pia Imbs, a été l'occasion de présenter le projet « cœur de vie » qu'on inaugurerait au printemps. Lancé en 2021, ce chantier a

12 millions d'euros a vocation à offrir aux Escoviens « un lieu fédérateur, intergénérationnel et exemplaire du point de vue environnemental ». Doté d'une place des Fêtes et environné de plusieurs services publics - l'école maternelle, la médiathèque et une résidence seniors associative -, ce terrain de sept hectares, dont deux sur la berge est du canal, répondait aux critères. L'extension du centre sportif et culturel Camille-Claus a donné le « la » : le lieu se transforme en salle des fêtes, ayant gagné une deuxième salle de basket et une salle polyvalente.

MAISON DE SANTÉ

La place des Fêtes, jusqu'alors bitumée, a été désimperméabilisée. Près de 6000 m² d'espaces verts ont été créés et plusieurs

centaines d'arbres et arbustes plantés. Un réseau de voies vertes pour piétons et cyclistes relie par ailleurs les différents équipements, un volet du projet financé à hauteur de 700 000 euros par l'Eurométropole. Des aires de jeux et de pique-nique bordent désormais le canal dont la mise en valeur est l'un des enjeux, notamment sur le plan touristique. La passerelle qui relie depuis dix ans les deux berges a permis au club de pétanque de passer, en plus grand, d'ouest en est, tandis qu'un stade multisports y a vu le jour. Effet du cœur de vie ? Une maison de santé a ouvert à l'automne dans sa périphérie et la gendarmerie de Fegersheim, dont la caserne est n'est plus aux normes, y déménagera bientôt. Vous avez dit « attractive » ? ➔ Gilbert Reilhac

LES GÉNÉRAUX PROMUS

Schiltigheim

Les espaces extérieurs du quartier des Généraux font l'objet d'importants travaux d'amélioration depuis

le début du mois de mars. Le chantier a commencé au nord du quartier et se déplacera petit à petit vers le sud jusqu'à la fin prévue en mai 2026. Changement notable : l'avenue du 23-Novembre sera partiellement coupée à la circulation, hormis celle des bus, au niveau du collège Leclerc et de l'école primaire. Le quartier sera végétalisé : un parc sera créé en regard des deux établissements scolaires et occupera l'espace libéré par la voirie et des espaces verts du bailleur social Foyer moderne. La création de ce nouvel espace public et de nouveaux cheminements piétons permettra de connecter l'ensemble des îlots du quartier. Une centaine d'arbres seront plantés, les trottoirs seront élargis et une piste cyclable bidirectionnelle, portion de la Vélostras 2 (lire page 9), sera créée. Le montant global de l'opération engagée par l'Eurométropole, le Foyer moderne et la Ville de Schiltigheim est de 5,4 millions d'euros.



DR

Les footballeurs passent au vert

La municipalité a financé la rénovation du terrain synthétique. Écoresponsable, celui-ci est opérationnel depuis janvier dernier.

Ostwald Le terrain synthétique précédent, sur le même emplacement que le nouveau (rue d'Illkirch), avait quinze ans. Chaque saison, les tests réalisés par la Fédération française de football (FFF) sur l'équipement laissaient apparaître la dégradation de la qualité de l'équipement et donc le besoin de procéder à sa rénovation. Les glissades

pouvaient notamment multiplier les risques de blessures. La municipalité a donc mené des travaux entre août et décembre 2024. En conséquence, le Football club d'Ostwald, qui compte des licenciés dans toutes les catégories jeunes ainsi que trois formations en séniors, dont l'équipe principale en District 2 (deuxième niveau alsacien), a dû recourir à des clubs voisins,

particulièrement pour l'organisation de ses séances d'entraînement en nocturne.

UN REMPLISSAGE EN GRANULÉS DE LIÈGE

Ce terrain annexe (l'honneur est enherbé), homologué pour les matchs, est opérationnel depuis janvier. «*Après avoir visité plusieurs terrains aux alentours avec les dirigeants du club, nous avons opté pour un remplissage en granulés de liège avec, pour bien fixer le gazon synthétique, du sable recyclé auprès d'un sous-traitant à Erstein*», glisse Joël Maechel, directeur des services techniques. Cet équipement écoresponsable a coûté 685 000 € TTC, dont 128 000 € subventionnés par la Région et 86 849 € par la CeA. Des demandes d'aides sont également en instruction auprès de l'État et de la FFF. Pour un montant de 87 600 € TTC, l'éclairage du terrain est également passé en leds modulables, réduisant de 30% la consommation d'énergie.

➔ Tony Perrette



F. Bortzlé

Le nouveau terrain synthétique est homologué pour les matchs.

APPEL AUX ARCHIVES 1939-1945

Reichstett

Des photographies, des objets du quotidien, des lettres, des journaux,

des récits de guerre, des témoignages ou même des vidéos et des enregistrements sonores : tout document datant de la Seconde Guerre mondiale est recherché par la commune de Reichstett. «*Tous les éléments récupérés feront l'objet d'une exposition temporaire dans le cadre d'une série d'événements autour de la commémoration de la fin de la Seconde Guerre mondiale qui se tiendra du 8 mai à fin novembre 2025*», indique Frank Martinaux, chargé de communication à la Ville de Reichstett. L'objectif pour la commune ? Préserver ces éléments uniques et transmettre l'histoire du village aux nouvelles générations.

JOBS D'ÉTÉ

Bischheim

La Ville de Bischheim offre à ses jeunes habitantes et habitants âgés de 16 à 18 ans

la possibilité de trouver des jobs d'été. Cette première expérience professionnelle permet également d'appréhender les différentes démarches liées à la recherche d'emploi. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 20 avril. De plus, la Ville accompagne chaque année à partir de septembre une quinzaine de jeunes dans leur formation Bafa, à un tarif très modéré (50 € de reste à charge). Cette certification leur donne l'assurance de pouvoir travailler l'été suivant l'obtention du Bafa dans l'une des structures enfance de la Ville.

Appel à bonnes idées

Schiltigheim

La cinquième édition du budget participatif a débuté le 8 mars à Schiltigheim. Dans un premier temps, et jusqu'au 8 juin, enfants et adultes sont invités à soumettre leurs idées pour améliorer le quotidien. Une enveloppe de 240 000 € est prévue pour cette nouvelle

édition, dont 60 000 € qui seront consacrés au financement de projets dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). Les projets peuvent être individuels, collectifs ou déposés par une association. Ils doivent répondre à trois critères : être accessibles et utilisables par toutes et tous ; prendre la forme d'un achat, d'un aménagement,

d'une construction durable et sans gros frais d'entretien régulier ; correspondre à une mission menée par la Ville sur un espace lui appartenant. Schilikoises et Schilikois seront invités à voter, à partir de janvier 2026, pour deux projets parmi ceux retenus par la municipalité et devront nécessairement en retenir au moins un prévu en QPV.

➔ Anne Dory

UN CONTRAT DE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE

Reichstett

En début d'année, la commune a lancé une nouvelle phase de son contrat spécifique de performance énergétique (CPE). Ce dispositif, qui vise à réduire la consommation d'énergie dans les usages de la municipalité, a été adopté il y a huit ans. En ces quelques années, Reichstett a constaté une baisse de 30% de sa consommation dans les écoles, le hall des sports et la mairie. La seconde phase du CPE enclenchée en janvier, prévue également pour une durée de huit ans, aura pour objectif de réduire encore de 10% la consommation d'énergie. Elle est chiffrée à 700 000 euros.

UNE APPLI POUR SIGNALER DES ANOMALIES

Bischheim

Problème d'éclairage public ou de voirie, dépôt sauvage de déchets dans la ville : la commune de Bischheim invite sa population à télécharger l'application Thelma pour signaler des anomalies sur l'espace public. L'application gratuite permet de géolocaliser les anomalies et d'ajouter des photos. Les signalements sont pris en compte par les agents communaux et leur permettent d'intervenir rapidement. S'ils relèvent des compétences de l'Eurométropole, pour ce qui est de la voirie notamment, ils sont transmis par la commune aux services compétents.

Le cimetière du Baggersee est prêt

Illkirch-Graffenstaden

Les travaux ont pris fin au cimetière du Baggersee qui accueillera bientôt les premières inhumations. C'est un espace verdoyant dans lequel on pénètre une fois passés le portail et le mur en pierres blanches. « Au milieu du cimetière, il y a un

jardin », précise Philippe Houdayer, architecte-paysagiste qui a porté le projet pour l'Eurométropole. Les cendres des défunts pourront être dispersées dans cette « forêt du souvenir » qui sera un lieu de déambulation et de recueillement. Autour, des espaces enherbés pourront accueillir 650 tombes et 200 caves urnes. Un mur blanc courant

le long du cimetière pourra, lui, héberger 300 urnes. « C'est un cimetière multiconfessionnel et chaque carré a son mode d'inhumation », insiste Sébastien Dudit, responsable du pôle Espaces verts et naturels de la Ville d'Illkirch-Graffenstaden.

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

La moitié de l'espace de 2,4 hectares sera occupée par une forêt cinéraire dont la plantation a débuté et où les urnes des défunts seront mises en terre au pied des arbres. Plus d'un an de travaux ont été nécessaires pour parvenir à ce résultat. Il a notamment fallu remonter le niveau du terrain en raison d'une trop grande proximité avec la nappe phréatique. Du loess issu du chantier de l'A351 a été exploité à cet effet. « Un bel exemple d'économie circulaire », se félicite Philippe Houdayer. Le bâtiment d'accueil, conçu par le cabinet ABK, est équipé de panneaux solaires lui permettant de répondre à ses besoins en électricité.

➔ Anne Dory



Tombes, urnes ou dispersion en forêt du souvenir : plusieurs types de sépultures seront possibles.

J. Dorfel

Une mairie moins énergivore et plus accessible

Lipsheim

Chaudière en panne, passage énergétique, difficulté à fermer les fenêtres, problèmes d'accessibilité : à Lipsheim, l'ancienne école devenue mairie nécessite une profonde transformation ! Actuellement en travaux, le bâtiment bénéficiera prochainement d'un ascenseur et d'un parvis entièrement réaménagé afin d'assurer l'accessibilité

des personnes en situation de handicap ou à mobilité réduite. Et pour améliorer sa performance énergétique, seront installés des panneaux photovoltaïques, une pompe à chaleur géothermique ainsi que de nouvelles fenêtres à double vitrage. « Le bâtiment bénéficiera aussi d'une isolation intérieure avec des matériaux biosourcés », précise Alexandre Lange, directeur général des services à la mairie de Lipsheim.

L'aménagement intérieur a également été revu, avec l'installation des services administratifs au premier étage et la création d'un nouvel espace au rez-de-chaussée qui fera tout à la fois office de salle de mariage, de conseil municipal et de réunions publiques. « Elle pourra aussi éventuellement accueillir des expositions d'artistes de la commune », ajoute Alexandre Lange.

➔ Mélanie Jehl

DERNIER TRONÇON POUR LE KOCHERSBERG

Oberhausbergen

Le premier coup de pioche avait été donné en 2011. Quatorze ans plus tard, la voie cyclable de plus de 7 km qui relie Strasbourg à Stutzheim-Offenheim peut s'emprunter d'un seul trait. C'est à Oberhausbergen que le dernier tronçon réalisé a été inauguré le 15 mars. Doté d'un nouvel éclairage public sur ses 680 mètres, il permet de relier en toute sécurité la mairie et l'école maternelle le long d'une route de Saverne, très fréquentée par les automobilistes. « Cette piste

devient une artère importante pour rejoindre l'école et les commerces. Maintenant, les élèves viennent à vélo », se réjouit Cécile Delattre, la maire d'Oberhausbergen. Ce morceau de piste cyclable s'ajoute aux 80 opérations achevées ou en cours de réalisation dans le cadre du Plan vélo métropolitain. Des chantiers qui visent un objectif de 100 kilomètres d'extension du réseau à l'horizon 2026-2027.



P. Strimweiss

TOUT LE MONDE DESCEND À L'ARRÊT À LIVRES !

Geispolsheim

En transformant un ancien abribus à colombage en boîte à livres, la commune de Geispolsheim offre à ses

habitantes et habitants un nouvel espace dédié à la lecture. Entièrement réhabilité par les services techniques de la Ville, cet « arrêt à livres » a pour objectif de rendre la lecture accessible au plus grand nombre. Installé rue de Paris, à deux pas de la gare, ce nouvel équipement est très fréquenté par les usagers des établissements scolaires, de l'association Culture et loisirs, des crèches à proximité, ainsi que par la population du quartier. « Nos deux quartiers sont maintenant équipés pour que la lecture soit à la portée de chacun », commente Jean-Jacques Terret, adjoint en charge de la communication, de l'information, de la culture et du patrimoine.



DR

De nouveaux aménagement cyclables

Le déploiement du Plan vélo se poursuit dans le nord de l'agglomération.



E. Cogerira

Deux tronçons seront aménagés le long du canal de la Marne au Rhin.

Nord Trois des communes du nord de l'Eurométropole vont bénéficier prochainement de nouveaux aménagements cyclables. À commencer par une liaison traversant Schiltigheim d'est en ouest sur 1,5 kilomètre, sur le tracé de la rocade 2 du réseau Vélostras, passant par les rues de la Zorn, de Bitche, des Vosges et de Lauterbourg. L'objectif est de sécuriser la circulation des cyclistes et de faciliter celle des bus, notamment de la future ligne Chron'hop C5 qui empruntera une partie de cet itinéraire.

La vitesse sera limitée à 30 km/h sur tout le tracé, composé de plusieurs types d'aménagements : une chaussée à voie centrale banalisée, mais aussi des bandes cyclables. Pour parfaire la sécurité, un feu tricolore cycliste avec un temps spécifique sera installé au carrefour entre les rues des Vosges, de Bischwiller

et de Bitche et une peinture sera appliquée sur la chaussée devant l'école de la rue de la Zorn. Les rues de Lauterbourg et des Vosges seront aménagées en avril et les rues de Bitche et de la Zorn à l'automne. Dans ces deux rues, les places de stationnement supprimées seront déminéralisées. Un autre axe cyclable structurant va se matérialiser le long du canal de la Marne au Rhin depuis le Wacken. Deux tronçons seront aménagés à partir de mai sur les bords communaux de Bischheim (sur 450 m) et d'Hoenheim (sur 1 km). En coopération avec Voies navigables de France, les travaux seront en partie réalisés depuis une barge sur le canal. Il s'agira de créer une piste cyclable séparée et parallèle au chemin piéton. Actuellement, un seul et même cheminement piéton et cycliste existe sur ces tronçons.

➔ Lucie Dupin



Dix ans d'une métropole unique

Plus compacte que d'autres, l'agglomération strasbourgeoise rayonne à l'échelle européenne comme à l'échelon local.

«**E**uro»-métropole. Le préfixe est aussi une signature, symbole de la singularité de l'agglomération de Strasbourg dans le paysage des métropoles françaises. Siège du Parlement européen, du Conseil de l'Europe et de la Cour européenne des droits de l'Homme, Strasbourg est, «à l'image de New York ou Genève, l'une des rares villes dans le monde qui joue un rôle international sans être capitale

de son État», pointe Pierre Laplane, directeur de l'Agence d'urbanisme de Strasbourg Rhin supérieur (Adeus). «*Le "Euro" n'est pas usurpé. De mon point de vue, c'est la seule métropole véritablement européenne en France, et c'est un statut qu'elle assume et qu'elle urbanise*» avec le projet Deux-Rives et le tram menant à Kehl, abonde Martin Vanier, géographe, professeur à l'École d'urbanisme de Paris (Université Paris-Est).

Sur la balance, l'Eurométropole n'a pourtant rien d'un mastodonte. 517 000 habitants, mais seulement 33 communes, quand Lille en compte 95 ou Rouen 71. 337 km² de superficie contre plus de 700 pour Saint-Etienne et pas loin de 1500 pour Nice. «*C'est une métropole compacte, serrée*», observe Pierre Laplane. «*Elle est objectivement dans la catégorie des métropoles trop petites*», juge même Martin Vanier. C'est que,

C'est la seule métropole véritablement européenne en France, et c'est un statut qu'elle assume et qu'elle urbanise.

Martin Vanier

géographe, professeur à l'École d'urbanisme de Paris (Université Paris-Est)

pour l'essentiel, ses contours datent de la création de la Communauté urbaine en 1967 (27 communes à l'époque) et épousent « la tache urbaine » d'alors, c'est-à-dire les zones densément urbanisées vues du ciel. En conséquence, certains atouts lui échappent. « *Il y a des moteurs économiques qui sont juste de l'autre côté des limites administratives* », constate Martin Vanier. Les pôles industriels proches de Brumath et Molsheim par exemple.

BASSIN DE VIE

À contrario, le territoire dispose de tous les autres attributs d'une importante agglomération. Grandes institutions européennes donc, mais aussi grande université, grand hôpital,

grand port, grandes scènes culturelles, grand stade... La singularité est que la ville-centre concentre tous ces leviers de dynamisme. Mais leur rayonnement s'étend bien au-delà. « *Il faut distinguer l'Eurométropole en tant qu'institution et l'aire métropolitaine, beaucoup plus vaste, qui repose sur une expérience de vie commune. En l'occurrence, la dimension eurométropolitaine de Strasbourg se déploie sur une grande partie du Bas-Rhin mais aussi sur l'Ortenau côté allemand* », estime Pierre Laplane.

Le directeur de l'Adesus invite à observer le territoire en jouant de deux échelles, « *l'une spécifique, qui est l'échelle européenne, et l'autre de proximité où l'Eurométropole doit jouer un rôle d'animation et d'entraînement, en développant une logique de partenariats* » avec les collectivités voisines. C'est le sens des politiques engagées ces dernières années, à l'image du Reme ou des contrats de réciprocité (lire pages 18-19). Mais Martin Vanier invite à aller encore plus loin, en nouant « *des conventions de travail à très long terme au profit d'investissements lourds, pour développer les mobilités, les groupements hospitaliers, les réseaux universitaires...* ». L'objectif : transformer un bassin de vie en « *bassin d'envie* ».

➔ Thomas Calinon

UN « OUTIL » DEVENU « STRATÈGE »

« *Lors de sa création, la métropole de Strasbourg, siège des institutions européennes, est dénommée : "Eurométropole de Strasbourg".* » Cette phrase de la loi de 2014 sur la création des métropoles constitue l'acte de naissance de la collectivité actuelle. Au début des années 2010, le gouvernement avait pourtant fixé un seuil de 500 000 habitants pour la création des métropoles, seuil que n'atteignait alors pas la Communauté urbaine de Strasbourg. « *Mais on ne pouvait pas justifier que cette collectivité qui avait été parmi les quatre premières communautés urbaines créées en 1967, et qui avait en plus des compétences spécifiques, ne devienne pas une métropole* », se remémore Jacques Bigot, le président de l'époque. C'est finalement François Hollande, en visite à Strasbourg en février 2013, qui prononce pour la première fois le mot « Euro-métropole ». La loi établit de nouveaux critères : plus de 400 000 habitants au sein d'une aire urbaine de 650 000 habitants. L'Eurométropole est créée le 1^{er} janvier 2015 et Robert Herrmann, élu en 2014, en devient le premier président. Un changement de nom qui a aussi insufflé un nouvel état d'esprit, selon lui : « *On est passé d'une intercommunalité qui était, bon an mal an, un outil technique en commun à une métropole stratège dans l'aménagement du territoire, dans le développement économique, dans son soutien à l'université et aux hôpitaux.* »

500 000
habitants

33
communes

99
élus
au conseil
eurométropolitain

Tournée vers sa population et l'avenir



V. Zéler

La culture en partage. Ouverte en 2024, la médiathèque Frida-Khalo (photo) est le quatrième équipement de lecture publique porté par l'Eurométropole. La collectivité, qui soutient financièrement les salles de spectacles et les écoles de musique du territoire, favorise l'accès à la culture des plus jeunes avec la carte Atout voir qui permet aux 11-25 ans non étudiants de bénéficier de prix réduits.



P. Stimweis

Entrepreneante. Premier investisseur local, l'Eurométropole est un acteur économique essentiel, par les travaux, biens et services qu'elle commande mais aussi par les dispositifs de soutien aux artisans, entrepreneurs et entreprises locales qu'elle met en place. Avec des programmes comme Nextmed et des partenariats étroits avec l'Université de Strasbourg, elle favorise l'innovation, la recherche et l'investissement sur son territoire. Avec des infrastructures modernes comme le Palais de la musique et des congrès et le Parc des expositions, elle dynamise son attractivité économique et touristique.

Lutte et résilience. Fer de lance de l'adaptation au changement climatique, l'Eurométropole porte le Plan climat air énergie territorial qui se traduit en actions concrètes dans le secteur de l'énergie notamment. L'extension des réseaux de chaleur, la construction de chaufferies biomasse, la production de biogaz, la création de parcs photovoltaïques ou solaires (en photo, la toiture du parking du quartier Coop, à Strasbourg), le développement de projets de récupération de chaleur participent de la poursuite d'un même objectif : 100% d'énergies renouvelables à l'horizon 2050.



J. Dorkei



E. Cregarra

Eau précieuse. Peu chère, à 3,04 € TTC/m³ contre 4,50 en moyenne nationale, l'eau distribuée par l'Eurométropole est soumise à dix analyses chaque jour. La collectivité gère aussi le réseau d'assainissement des eaux usées, composé de conduites, de collecteurs, de bassins de décantation (en photo, celui de l'Ostwaldergraben au moment de sa construction) et de stations d'épuration.

Révolutionnaire. 500 000 personnes transportées chaque jour sur le réseau de tram et de bus à haut niveau de service (en photo, la ligne G). Un train toutes les demi-heures, de 5h à 22h, pour les voyages périurbains. 850 km d'aménagements cyclables d'ici 2026. 25 communes de seconde couronne desservies par le transport à la demande Flex'hop depuis mars 2021. 70 000 jeunes de 4 à 17 ans de l'Eurométropole de Strasbourg bénéficiant de la gratuité des transports en commun. Multipliant les possibilités de modes de déplacement doux pour la population, la politique de Révolution des mobilités a aussi eu des effets positifs en terme de qualité de l'air avec une diminution en six ans de 42% du niveau de pollution par dioxyde d'azote (NO₂).



J. Dorikel



J. Dorikel

Nager, bouger. Avec plus de 70 M€ engagés depuis 2010 dans le plan piscines, l'Eurométropole a construit une offre répondant en même temps aux besoins d'apprentissage des enfants (en photo, le bassin Carava'nage), aux desiderata des sportifs, aux impératifs de l'accueil de publics spécifiques et aux envies de détente des habitants et habitantes du territoire. Une décennie de développement des Vitaboucle a aussi permis l'accès à une activité physique de plein air gratuite sur 46 parcours, soit 400 km, ouverts à tous.

Bâtisseuse. Pilote du Plan local d'urbanisme intercommunal, l'Eurométropole organise, en concertation avec les 33 communes, l'aménagement de son territoire entre secteur résidentiel, terres agricoles, zones d'activité, infrastructures et services publics.

Via son Programme local de l'habitat, elle se fixe aussi des objectifs de construction et de réhabilitation de logements (ici, la rénovation urbaine en cours au Neuhof) dans une recherche d'équité territoriale et d'équilibre entre habitat social et privé.



E. Cegarra

Poubelle allégée. En porte-à-porte, en apport volontaire ou en déchetterie, en bacs, en sacs ou en conteneurs, en bleu, en jaune, en vert ou en marron... 202 595 tonnes de déchets ménagers ont été ramassés, triés et valorisés en 2023. Depuis 2022 les déchets alimentaires aussi sont collectés.



P. Stirnweiss



P. Bastien

maires des 33 communes pour un partage d'expérience et un dialogue stratégique. Il en découle des groupes de travail thématiques où les élus des communes échangent et construisent des partenariats sur bien des sujets d'intérêt communal ou métropolitain. Des réunions publiques, par exemple celles du « Budget local, parlons-en », sont aussi organisées, qui permettent de mieux appréhender les missions de l'Eurométropole. La participation citoyenne est aussi un axe fort de cette gouvernance. Elle s'exprime principalement avec les saisines du Conseil de développement (lire page suivante).

Nous devons travailler en bonne intelligence avec les territoires qui nous entourent.

Comment faire territoire avec nos voisins ?

L'Eurométropole, de par son poids démographique, économique et politique, est la capitale régionale. Elle concentre paradoxalement les forces et les fragilités de l'Alsace et du Grand Est. Je suis très attachée à ce qu'elle travaille en bonne intelligence avec les territoires qui l'entourent. C'est pourquoi nous avons multiplié les coopérations avec les Vosges du Nord, Saint-Dié et la Vallée de la Bruche, Haguenau et d'autres, dans les domaines de la santé, du tourisme vert, de la filière bois ou agricole. Car si nous avons beaucoup à apporter à nos voisins, y compris d'Outre-Rhin, nous avons aussi beaucoup à recevoir d'eux.

➔ Lucie Dupin

« Je tiens aux liens de proximité »

L'Eurométropole orchestre ses relations avec les 33 communes qui la composent pour mener à bien ses politiques publiques. Trois questions à Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole.

L'Eurométropole s'est dotée d'un pacte de gouvernance en 2021. Celui-ci définit et renforce les relations entre l'intercommunalité et les communes qui la composent. Est-ce un texte fondateur ?

Je suis très attachée à la loi Engagement et proximité de 2019, qui donne la possibilité aux collectivités d'adopter un tel pacte. Il est important que l'Eurométropole de Strasbourg, en tant que grande agglomération, soit proche des habitants, transparente, que ceux-ci comprennent ce qu'elle fait pour eux et pour le territoire. Car si l'Eurométropole a une

dimension stratégique dans la mise en place des grandes politiques d'aménagement du territoire, elle mène avant tout des actions au plus près des habitants sur des questions très concrètes : le ramassage des déchets, l'accès à l'eau potable, le réseau d'assainissement, les règles d'urbanisme, la voirie, les mobilités et tant d'autres... Je tiens particulièrement à ces liens de proximité entre l'Eurométropole, les habitants et les communes. Cette gouvernance exige une nécessité de dialogue pour avancer ensemble. C'est très enrichissant, et cela demande aussi beaucoup de temps et de patience.

De quelles manières y parvient-on ?

En multipliant les lieux de rencontres et les outils d'informations. Nous proposons des conventions de partenariat avec toutes les communes de l'Eurométropole qui le souhaitent. Cette convention met en valeur ce que l'Eurométropole apporte à la commune concernée, mais aussi les richesses naturelles, patrimoniales, culturelles, économiques que les communes apportent à la métropole. Actuellement, nous avons signé une vingtaine de conventions. Une conférence des maires réunit chaque mois les

Les citoyens scrutent les politiques publiques

Le Conseil de développement de l'Eurométropole fournit des préconisations sur des thèmes de société, en toute indépendance.

C'est l'une des volontés de l'exécutif de l'Eurométropole : associer les habitants de l'agglomération à la réflexion sur les grands enjeux du territoire. L'une des formes de cette participation citoyenne s'incarne dans le Conseil de développement (Codev). Instaurée par la loi en 1999, cette instance est désormais obligatoire dans les intercommunalités de plus de 50 000 habitants. L'Eurométropole s'est dotée d'un conseil de développement en 2015, renouvelé en 2021. Saisi par la présidente de l'Eurométropole, celui-ci élabore des rapports répondant à des questions socio-économiques, comme la révision du schéma directeur des énergies de l'Eurométropole (2023) ou la préservation des ressources en eau (2024). Il a également la possibilité de s'autosaisir de sujets, comme il l'a fait pour la thématique des mobilités. Cécile Delattre, vice-présidente de l'Eurométropole en charge de la participation citoyenne, voit ainsi le Codev comme « une boussole pour nos politiques publiques ».

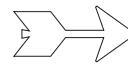
métropole, celui-ci élabore des rapports répondant à des questions socio-économiques, comme la révision du schéma directeur des énergies de l'Eurométropole (2023) ou la préservation des ressources en eau (2024). Il a également la possibilité de s'autosaisir de sujets, comme il l'a fait pour la thématique des mobilités. Cécile Delattre, vice-présidente de l'Eurométropole en charge de la participation citoyenne, voit ainsi le Codev comme « une boussole pour nos politiques publiques ».

Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, reconnaît quant à elle « l'importance du rôle du Codev, puisque les préconisations qu'il élabore sont intégrées aux délibérations de l'Eurométropole ».

DES BÉNÉVOLES TIRÉS AU SORT

Le Codev est composé de 95 membres bénévoles, tirés au sort parmi les volontaires habitant dans l'agglomération. Quatre d'entre eux sont par ailleurs nommés par le maire de Kehl, « afin de donner une

dimension transfrontalière au Codev », souligne son président, Jacques Bigot. « Sa composition doit respecter une représentativité en matière de genres, de classes d'âge et de lieux d'habitation. Chaque commune est représentée », explique Emmanuelle Parodi, en charge de l'accompagnement du Codev au sein de l'Eurométropole. Le dénominateur commun de l'engagement des membres



Les membres du Codev présentent leurs rapports en conseil de l'Eurométropole.

J. Donkel

Nourrir le dialogue



A. Hefti

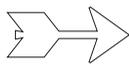
En 2024 la réunion annuelle des élus s'est déroulée à Saint-Dié.

C'est le cœur du réacteur eurométropolitain : le service de l'intercommunalité est chargé d'entretenir et d'alimenter la relation entre l'Eurométropole et les 33 communes qui la composent et de faire vivre le pacte de gouvernance (lire ci-contre). « C'est le trait d'union et la courroie de transmission entre les communes et la grande Eurométropole », observe Philippe Pfrimmer, vice-président en charge de l'équité territoriale et du dialogue intercommunal.

BONNES PRATIQUES

En plus des conférences des maires et des rencontres mensuelles des directions générales des services des communes, des réunions

thématiques ont été instaurées depuis la période Covid. Services techniques, policiers municipaux, responsables RH sont ainsi amenés à se rencontrer. « Cela permet de partager expériences et bonnes pratiques », constate Marc Waltz, directeur de l'intercommunalité. Le service est la cheville ouvrière des conventions partenariales qui donnent à voir aux communes signataires de quelle manière l'Eurométropole agit concrètement pour elles. L'intercommunalité réunit aussi les élus des 33 communes une fois par an. « Ce sont des moments-clés qui font métropole », conclut Marc Waltz. ➔ Anne Dory



réside dans « l'envie de participer, de débattre, de porter la parole citoyenne », résume Thérèse Chartier, elle-même membre et référente communication de l'instance. « Que ce soit en commissions thématiques ou en séances plénières tenues plusieurs fois par an, les membres sont engagés dans leurs travaux », complète Anne-Marie Bresch, également membre et référente communication. Des travaux menés « en toute indépendance », souligne Cécile Delattre. « L'instance rend son propre avis, et j'y veille. Comme le Codev travaille avec des élus qu'il auditionne selon les thèmes traités, il doit être indépendant », estime l'élue. Pour recueillir des informations, comprendre les enjeux sur le terrain et rendre leurs rapports, les membres échangent avec les agents des services concernés au sein de l'Eurométropole.

ÉCLAIRAGE CITOYEN

« Une coopération gagnant-gagnant », selon Dorothée Monteillet, de la direction Transitions, énergie, climat, dont le service a travaillé avec le Codev lors de la saisine concernant la révision du schéma directeur des énergies. « Cela nous éclaire sur la façon dont le sujet est compris par les citoyens. » Même constat à la direction Eau et risques environnementaux. En tant qu'agents de l'Eurométropole sollicités pour leur vision technique lors de la saisine sur l'eau, Maxime Pomiès et Sébastien Boyer se sont sentis « confortés dans [leur] travail en partageant [leurs] connaissances ». Pour son dernier rapport avant les élections de 2026, le Codev est actuellement chargé de s'interroger sur la question du vieillissement de la population.

➔ Lucie Dupin



L'Eurométropole, à l'aise dans le grand bassin

La collectivité partage un certain nombre d'enjeux avec les territoires qui l'entourent. Outils et projets permettent d'animer cette coopération.

Depuis la fin de l'année 2024, 47 trains régionaux supplémentaires arrivent chaque semaine en gare de Strasbourg, en provenance notamment des communes au nord et à l'ouest. « Depuis la mise en service du réseau express métropolitain européen (Reme) en décembre 2022, ce sont 700 trains au total qui ont été ajoutés à l'offre de transport local », résume Laurent Stemmlen, de la direction des Mobilités de l'Eurométropole de Strasbourg. Le cadencement

de ces lignes est désormais stabilisé et garantit un vrai confort d'usage pour la population de l'ensemble du bassin de vie. « Que ce soit pour me rendre au travail ou pour mes loisirs, j'ai le choix entre cinq ou six trains par heure, même le week-end », apprécie Françoise, qui monte en gare de Bischwiller.

STRUCTURER DES FILIÈRES AGRICOLES

Les thromboses routières ne sont plus des passages obligés pour rejoindre l'Eurométropole. À l'offre de trains régionaux s'ajoute

celles de cars interurbains, mais aussi d'itinéraires cyclables protégés, cofinancés par la métropole et les communautés de communes voisines. « Il est désormais possible de rejoindre Strasbourg à vélo depuis le Kochersberg en toute sécurité, en passant par Oberhausbergen, puis les quartiers de Cronenbourg et de HautePierre », donne en exemple Noémie Meyer, chargée du Plan vélo de l'Eurométropole. La thématique des déplacements du quotidien rappelle que l'Eurométropole



A. Mirdeass

Dié-des-Vosges (depuis 2019) et au Parc naturel régional des Vosges du nord (depuis 2023). « Ces contrats nous donnent un cadre d'échanges à la fois politiques et techniques, explique Marc Waltz, directeur de l'Intercommunalité de l'Eurométropole. À partir d'orientations partagées, comme le développement du tourisme de loisirs, la structuration de la filière bois ou encore le soutien à l'économie locale, des projets concrets sont mis au point. » L'an dernier, les producteurs des Vosges du nord ont ainsi bénéficié d'un chalet dédié au Marché de Noël de Strasbourg.

« La logique qui prévaut est celle de la gouvernance de projets, apprécie Alban Rodriguez, directeur général des services

de la Communauté d'agglomération de Saint-Dié. *Sur la filière bois, par exemple, chaque territoire apporte sa plus-value: l'Eurométropole propose des débouchés, de notre côté nous avons des experts de la construction en bois, et la Vallée de la Bruche dispose de scieries importantes.* » La réhabilitation de friches industrielles, le rayonnement de manifestations culturelles ou encore le développement des mobilités décarbonées sont autant d'autres thèmes de travail.

DYNAMIQUES COMMERCIALES

Au-delà des enjeux de développement économique, ces différents espaces de coopération ont aussi en commun des objectifs en matière d'aménagement

de territoire. Cette vision partagée est aussi celle du Scoters (Schéma de cohérence territoriale de la région de Strasbourg), une sorte de Plan local d'urbanisme à plus grande échelle.

« Il s'agit à la fois d'un document de planification et d'un syndicat mixte, détaille Guillaume Simon, chef du service Aménagement du territoire. *Sur les dynamiques commerciales, par exemple, c'est grâce au Scoters que les zones d'activités en périphérie des bourgs restent limitées, ou que le phénomène des "drive" a été régulé.* » Autant d'outils qui permettent à l'Eurométropole de Strasbourg d'insérer ses politiques publiques dans des dynamiques territoriales élargies.

►► Lisette Gries

entretien des échanges permanents avec les territoires qui l'entourent. « Pour développer des politiques agricoles, cela n'aurait pas de sens de travailler seuls dans notre coin, remarque Doris Ternoy, la conseillère métropolitaine en charge de ce sujet. *Ainsi, pour la filière chanvre que nous souhaitons structurer, il est nécessaire de partager une vision et des coopérations opérationnelles avec l'ensemble des partenaires, comme la Chambre d'agriculture, le SDEA mais aussi les autres collectivités.* » L'objectif est à la fois de trouver les leviers pour inciter les exploitations agricoles à se tourner vers cette culture, de partager des bonnes pratiques et de fournir des débouchés à l'échelle locale.

GOVERNANCE DE PROJETS

Cette mutualisation de moyens et d'ingénierie anime également les contrats de réciprocité, qui lient l'Eurométropole à la Vallée de la Bruche et la Communauté d'agglomération de Saint-

Crues: agir en amont

La prévention des inondations sur le territoire de l'Eurométropole passe par la coopération avec les acteurs des bassins versants.

Les crues spectaculaires observées en Europe en 2024 ont plutôt épargné l'Eurométropole de Strasbourg, qui s'est néanmoins retrouvée les pieds dans l'eau à plusieurs reprises. « Notre agglomération est classée territoire à risque important d'inondation (TRI), ce qui nous oblige à travailler à une stratégie d'anticipation », signale Laurent Siry, directeur adjoint de l'Eau et des risques environnementaux à l'Eurométropole, qui s'occupe notamment de la gestion des milieux aquatiques et de la prévention des inondations. Un travail en cohésion est notamment mené avec les territoires en amont de l'Eurométropole de

Strasbourg sur trois des cours d'eau qui l'irriguent (le Rhin, l'Ill et la Bruche). « La Bruche ne dispose pas de dispositif de protection spécifique de type barrage ou digue et représente le risque principal, poursuit Laurent Siry. Avec

le syndicat mixte Bruche-Mossig, nous réfléchissons projet par projet pour être pertinents sur l'ensemble du bassin versant. » La coopération avec les autres communautés de communes permet aussi de définir une stratégie locale de gestion du risque d'inondation.

« C'est en travaillant ensemble au quotidien, sur des projets de prévention, que l'on peut être efficace en cas de crise, au moment de gérer des ouvrages de protection par exemple », conclut-il.

►► Lisette Gries



En cas de crue, la Bruche risque d'inonder certains secteurs de l'Eurométropole.

G. Engel

Une chaire transfrontalière pour une eau résiliente

Sans eau, pas de vie ! La formule est souvent revenue lors de la présentation de la chaire Eau et durabilité. C'est « *un enjeu sociétal majeur* », a rappelé Thomas Heckel, directeur de la Fondation de l'Université de Strasbourg, chargée du mécénat pour des projets d'intérêt général. L'eau, nécessaire à l'alimentation et à l'agriculture, à la production d'énergie et à l'industrie, se raréfie en étant de plus en plus polluée par les activités humaines. Et ce, dans un contexte de réchauffement climatique. La création par l'université d'une chaire transfrontalière sur la durabilité de la ressource en eau a dès lors reçu le soutien de l'État, de la Région Grand Est, de la Collectivité européenne d'Alsace et de l'Eurométropole, dans le cadre du contrat triennal Strasbourg capitale européenne. Plusieurs mécènes et entreprises privées ont suivi. Cette chaire, dont le titulaire, Karl Matthias Wantzen, un Allemand polyglotte de renommée internationale, gère déjà une chaire Unesco Fleuves et patrimoine, associe l'Université de Strasbourg à l'Enges (Ecole nationale du génie des eaux et de l'environnement de Strasbourg) et au KIT (Institut de technologie de Karlsruhe). Elle impliquera également des enseignants-chercheurs des trois autres campus du réseau rhénan Eucor, Fribourg-en-Brisgau, Bâle et Haute-Alsace.

UN NOUVEAU MASTER

Face à l'urgence, la chaire entend miser sur l'interdisciplinarité entre les sciences dites exactes, économiques et sociales pour trouver rapidement des solutions pratiques. Il s'agit de « co-

Préserver la ressource et la qualité de l'eau est une urgence majeure pour l'Université de Strasbourg qui dispose désormais d'une chaire Eau et durabilité. Ce projet interdisciplinaire associe milieu académique, entreprises et collectivités, dont l'Eurométropole, de part et d'autre du Rhin.



Le chercheur allemand Karl Matthias Wantzen dirigera la chaire qui associe l'Université de Strasbourg, l'Enges et l'Institut de Technologie de Karlsruhe.

construire » des scénarii avec les acteurs socio-économiques pour envisager des solutions, d'impulser des programmes de recherche européens et internationaux dans le domaine de la gestion durable des réseaux hydrographiques continentaux et de créer un nouveau master sur ce thème. « *Les disciplines ne sont que des boîtes à outils* », a indiqué le professeur Wantzen.

ENJEUX PARTAGÉS

La présidente de l'Eurométropole, Pia Imbs, a souligné tout l'intérêt de cette initiative pour une collectivité qui doit tout à la fois maintenir un service d'eau et d'assainissement de qualité à des prix raisonnables, gérer la collecte des eaux usées et pluviales, prévenir les inondations et veiller au bon état écologique des cours d'eau. « *Je crois beaucoup à ce partenariat public-privé, c'est la force d'une chaire. Nous vivons tous sur le même bassin de vie, le bassin de vie du Rhin supérieur, et ces enjeux peuvent être partagés.* » Sur les trois premières années, si l'Etat et les trois collectivités se sont engagés à hauteur de 450 000 euros, le mécénat en a rapporté 520 000 auprès de sept entreprises et d'un couple de donateurs. Il s'agit, côté entreprises, d'EDF, de Bürckert, entreprise allemande présente en Alsace et spécialisée dans le contrôle et la mesure des fluides, des Grandes sources de Wattwiller (Carola), de Kronenbourg, du transporteur Hoppner, du Port autonome de Strasbourg et de Véolia dont une spécialité est la gestion de l'eau. L'université a de son côté budgété 600 à 800 000 euros. ➔ Gilbert Reilhac

450 000
euros

La somme apportée par l'État, la Région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace et l'Eurométropole.

7
entreprises

Un couple de donateurs et sept sociétés, pour la plupart locales, ont contribué au mécénat à hauteur de 520 000 euros.

Percussions à la carte

En mars et avril, la Carte culture permet aux étudiants d'assister à différents ateliers et sorties gratuites. Début mars, les Percussions de Strasbourg ont organisé une visite guidée de l'instrumentarium, suivie d'un concert.

La Carte culture, c'est ce petit sésame dont bénéficient les étudiants des universités d'Alsace et qui leur permet d'assister à de nombreux événements, concerts, expositions ou ateliers à petits prix. Pendant les mois de mars et avril, le service de l'action culturelle de l'Université de Strasbourg a concocté une programmation étudiante gratuite. Début mars, ce sont les Percussions de Strasbourg, à HautePierre, qui ont ouvert leurs portes. L'occasion pour une dizaine de curieux de découvrir cette formation musicale originale composée de six musiciens, tous percussionnistes. Petit passage d'abord par l'instrumentarium : une pièce où des étagères remplies de tambours et autres instruments du monde entier tutoient le plafond. « *Il y a même des instruments qui ont été inventés et bricolés de toutes pièces pour certaines œuvres* », explique Lucie Andrès, chargée des publics. Créées en 1962, les Percussions sont riches d'un répertoire de près de 400 œuvres.

55 000 BÉNÉFICIAIRES À STRASBOURG

Pour les détenteurs de la Carte culture, pas moins d'une quinzaine d'ateliers pratiques sont dispensés tout au long de l'année. L'occasion aussi pour les



A. Hefti

Découverte des coulisses et ateliers figurent parmi les possibilités offertes par la carte.

curieux de découvrir la salle de spectacle des Percussions qui peut accueillir jusqu'à 335 personnes. Sur la scène, les instruments sont prêts pour le spectacle de soir, regroupant trois œuvres dont certaines sont inspirées de la tradition vietnamienne. Sur le devant de la scène, un instrument en forme de bol rempli de grains de riz rappelle cette influence. « *Les partitions ne sont*

pas des partitions classiques. Elles sont faites de repères en couleurs, c'est quelque chose de très graphique, on ne s'en rend pas compte au début mais à la fin ça donne ce que vous entendez ce soir », sourit Lucie Andrès. Gratuite pour tous les étudiants qui s'inscrivent dans les universités alsaciennes, la Carte culture donne accès à 40 salles de spectacles et festivals, dix cinémas et

un accès libre à 20 musées à des tarifs préférentiels. L'Eurométropole, partenaire historique, accompagne financièrement depuis plus de trente ans le dispositif, à hauteur de 55 000 euros par an. Actuellement, plus de 55 000 étudiants de l'Université de Strasbourg bénéficient de la Carte culture via leur carte étudiante.

➔ Suzanne Nacht



Alice Nils, Eloïse Broussin et Linda Sornom se retrouvent sur le projet de bourse aux matériaux.

Économiser les ressources à la Plaine des Bouchers

La zone industrielle de la Meinau prend sa part dans l'économie circulaire.

Située dans le quartier de la Meinau à Strasbourg, la zone d'activités de la Plaine des Bouchers compte près de 500 entreprises du BTP, du commerce ou encore des services. Mandatée par l'Euro-métropole, l'association Initiatives durables est chargée d'y animer une démarche d'écologie industrielle territoriale, soit une action collective dans le but d'économiser les ressources sur un même territoire. Dans la Plaine des Bouchers, un groupement de 30 entreprises s'est ainsi constitué pour mettre en commun les bonnes pratiques et l'association Initiatives durables travaille avec ce groupement depuis 2023 pour développer cette démarche d'économie circulaire. « Nous sommes la courroie de distribution entre les entreprises, pour faciliter les mises en relation et l'émergence de synergies », décrit Eloïse Broussin, chargée de projet économie circulaire chez Initiatives Durables.

des arguments en faveur du bien-être au travail, facteur d'attractivité », estime Alice Nils, salariée du groupe Altaïr, entreprise de l'économie sociale et solidaire implantée dans la zone et membre du groupement des entreprises de la Meinau.

BOURSE AUX MATÉRIAUX

Dans le cadre de son animation de la zone, Initiatives durables développe un événement soutenu par l'Euro-métropole, la Bourse aux matériaux, une sorte de braderie des stocks des entreprises organisée du 24 au 26 avril. « Le client s'y retrouve et l'entreprise qui libère son stock à prix bradés actionne sa responsabilité sociétale en évitant de jeter », analyse Linda Sornom, cheffe de site chez Cedeo, enseignante d'équipements sanitaires. Si le concept existe déjà en Bretagne, dans le Haut-Doubs ou en Nouvelle-Aquitaine, cette bourse aux matériaux est la première de ce type en Alsace.

➔ Lucie Dupin

PLUSIEURS AUTRES INITIATIVES

D'autres dynamiques en matière d'économie circulaire sont également présentes dans la zone industrielle des Ports de Strasbourg, avec la démarche nommée Cles, et au sein de l'Ecoparc rhénan, à Reichstett.

MUTUALISATION

Il s'agit ainsi de recenser les besoins et les ressources disponibles pour y répondre, comme la possibilité de mutualiser un restaurant d'entreprise ou d'organiser du covoiturage. « Ce sont

À NOTER

BOURSE AUX MATÉRIAUX DU 24 AU 26 AVRIL. BOURSE-MATERIAUX-STRASBOURG.EU

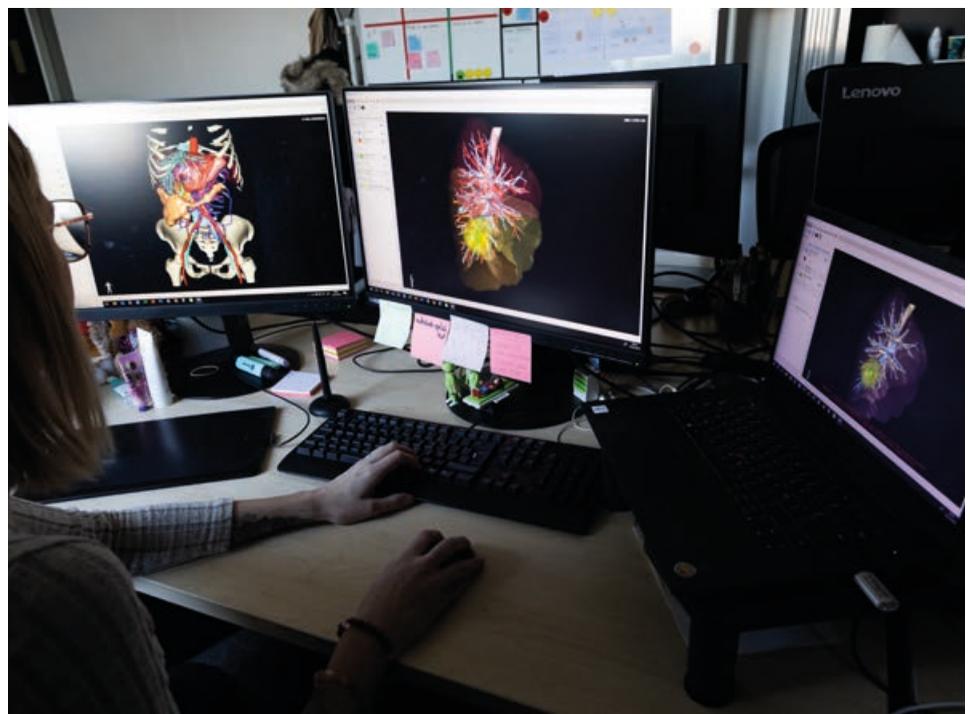
Visible Patient se lance dans le secteur du jumeau numérique

Tout en conservant son activité de modélisation d'organes en 3D pour faciliter la prise en charge des malades, la startup strasbourgeoise s'insère sur le marché de l'IA générative en santé.

Depuis sa création en 2013 sur la base des recherches de l'Ircad, la société strasbourgeoise Visible Patient met les techniques de réalité augmentée au service de la chirurgie. À partir de données issues d'imagerie médicale (IRM, scanner...), la startup fondée par le professeur Luc Soler met au point des modélisations en trois dimensions et en couleurs des organes des patients. Les équipes chirurgicales peuvent alors les visualiser avec une grande précision, anticiper les difficultés éventuelles et affiner leurs choix thérapeutiques avant de démarrer l'intervention.

FOURNITURE DE DONNÉES

Des difficultés financières ont conduit la société à être placée en redressement judiciaire en décembre 2024 et donc à rechercher de nouveaux investisseurs. En février, Frédéric Rose, un entrepreneur strasbourgeois dans le secteur de l'intelligence artificielle (IA), a concrétisé son intérêt pour Visible Patient, avec deux autres investisseurs alsaciens. La majorité des emplois ont été préservés. « Jusqu'alors, Visible Patient ne s'appuyait sur l'IA que pour repérer et identifier les différents tissus humains. Il y a une opportunité pour des solutions en IA générative, avec des jumeaux numériques qui pourront intéresser



Une visualisation 3D permet d'affiner les choix thérapeutiques.

la recherche, l'enseignement, les industriels... », explique Frédéric Rose.

Depuis plus de onze ans, l'entreprise a en effet accumulé les données de centaines de cas cliniques. Anonymisées de façon à être compatibles avec le règlement général de protection des données (RGPD) européen, ces informations peuvent alimenter les bases d'entraînement de protocoles qui vont « apprendre » comment se comportent et évoluent les organes. « C'est un outil révolutionnaire pour la conception de dispositifs

médicaux ou encore la recherche de traitements », poursuit le nouveau président de Visible Patient.

Trois niveaux de services seront commercialisés, en plus de la poursuite de l'activité d'origine de Visible Patient : la fourniture de données anonymisées, la structuration de données brutes déjà fournies et le développement de protocoles génératifs à partir de données structurées. « Le domaine du jumeau numérique est en plein développement et présente un potentiel incroyable », assure Frédéric Rose. ➔ Lisette Gries

SPECIALISTE DE L'IA

Frédéric Rose, le nouveau président de Visible Patient, est une figure centrale de l'IA à Strasbourg. Il est par exemple fondateur d'Imki, qui propose des solutions d'IA adaptées au design, de Jumbomana, qui développe des avatars interactifs basés sur l'IA conversationnelle, ou encore d'Anamnesia, qui crée des dispositifs interactifs pour les musées.

Les Piraths à l'aube d'un nouveau cycle

Promu en Division 1 à l'été 2023, le Strasbourg Achenheim Truchtersheim Handball a bataillé pour sauver sa peau parmi l'élite lors de la première saison (11^e sur 14). Le deuxième exercice a commencé avec bien plus de succès pour les partenaires de la capitaine Dalila Abdesselam. « L'arrivée de nouvelles joueuses aguerries, comme la Suédoise Hanna Ahlen ou la Turque Busra Isikhan, nous a permis de franchir un cap, analyse le manager général Aurélien Durrafourg. Les joueuses accumulent également plus d'expérience et de vécu collectif. »

Après avoir réuni 5616 personnes contre Metz (record d'affluence pour un match de handball féminin en France), le SATH va encore s'installer au Rhenus, le 7 mai, pour affronter Brest, le triple vice-champion de France en titre. « Cela participe au développement du sport collectif féminin de haut niveau, on se rend compte qu'il y a une attente de la part du public, des partenaires et des médias », glisse Aurélien Durrafourg. Avec un tiers de l'effectif remanié, un nouveau cycle va s'ouvrir puisque le Tchèque Jan Basny, coach depuis 2021, va être remplacé par Anthony Favier cet été. L'actuel adjoint



E. Cagganra

Le SATH rencontrera Brest au Rhenus en mai.

de Dijon sera chargé de poursuivre le développement du club avec « une stabilisation entre la sixième et la dixième place, une migration progressive vers Strasbourg et une meilleure intégration du centre de formation ».

Le budget, passé de 1,25 M€ en 2023 à 1,75 M€ en 2025,

devrait franchir le cap des 2 M€ d'ici trois ans.

➔ Tony Perrette

PLUS D'INFOS

LES RENCONTRES À DOMICILE : PLAN DE CUQUES (19 AVRIL, 20H30; TRUCHTERSHEIM), BREST (7 MAI, 20H; RHENUS), SAMBRE AVEENOIS (21 MAI; TRUCHTERSHEIM) ET SAINT-AMAND (4 JUIN; TRUCHTERSHEIM).



L. Picaneta

La Cité des Brasseurs comptait d'autres grands employeurs comme l'entreprise frigorifique Quiri.

L'épopée industrielle de Schiltigheim

Cheminot, maître-brasseur, couturière, architecte, historien et bien d'autres dévoilent une cité tépidante. Au fil de l'ouvrage *Schiltigheim l'industrielle (1870-1970)*, ces femmes et ces hommes témoignent. Leurs récits et anecdotes, agrémentés d'une riche iconographie, font revivre une mémoire artisanale et industrielle oubliée. « Si Schiltigheim est devenue, à partir du milieu du XIX^e siècle, la Cité des brasseurs, de nombreuses autres industries s'y sont aussi développées, tels l'agroalimentaire, le textile, la chimie, la chaudronnerie ou l'ébénisterie », précise Jean-Pierre Nafziger, président de l'association Mémoire et patrimoine. De ce glorieux passé demeurent des vestiges, dont des brasseries, « de véritables cathédrales », et des galeries creusées pour stocker la glace,

« indispensable aux industries qui se multipliaient ».

La cité disposait également du chemin de fer pour diffuser ses productions. La conserverie Ungemach, l'entreprise frigorifique Quiri et la brasserie Fischer comptaient parmi les plus gros employeurs au début du XX^e siècle. Avec ce dynamisme industriel, la population a quadruplé entre 1870 et 1930, entraînant un vaste programme d'équipements. La ville a aussi vu naître le Kunsthafe (« marmite aux arts »), un cercle d'artistes et d'industriels réunis autour du fabricant de foie gras et mécène Auguste Michel.

➔ Pascale Lemerle

PLUS D'INFOS

SCHILTIGHEIM L'INDUSTRIEUSE (1870-1970). UN BOUT DE CHEMIN ÉDITIONS, 2024, 288 PAGES, 28 €. UNBOUTDECHEMIN.COM

Terre de balades

Sur smartphone, via un audioguide ou sur papier, différents circuits de promenade sont disponibles pour découvrir le territoire eurométropolitain.

Le printemps arrive et avec lui l'envie de profiter de la météo plus clémente pour prendre l'air. Ça tombe bien, notre territoire regorge de belles promenades. Pour ne pas passer à côté des coins à découvrir, les services de la collectivité ont mis au point différentes propositions de balades. Dix idées de circuits sont recensées dans le guide des balades nature de l'Euro-métropole de Strasbourg. Du canal de la Bruche au jardin botanique du Gloeckelsberg, en passant par le moulin de Plobsheim, les vergers de Blaesheim ou encore la réserve naturelle de Neuhof/Illkirch-Graffenstaden, les boucles proposées (entre 1h30 et 3h) emmènent promeneuses et promeneurs à la découverte

du patrimoine naturel et matériel de l'Eurométropole.

JEUX ET LÉGENDES

Ces promenades, disponibles également en audioguides, sont complétées depuis quelques mois par des propositions de balades ludiques imaginées lors de la réalisation de l'Atlas de la biodiversité. «*On ne se contente pas de se balader: on se promène et on participe*», explique Mina Charnaux, qui porte le projet pour la collectivité. *Ces promenades reposent sur le principe du jeu de piste: à chaque étape, il faut réaliser un jeu pour passer à l'étape suivante.* » À l'aide de memory, quizz et mots fléchés, ces balades 100% numériques permettent de découvrir à la fois l'environ-

nement direct et les grands enjeux de biodiversité du territoire.

Pour l'instant, trois propositions sont disponibles sur l'application Baludik: balade en bord de Bruche; à la découverte des coteaux d'Hausbergen avec le professeur Aster (public familial); balade (sur) naturelle à Blaesheim.

«*La zone naturelle à côté de Blaesheim est très chargée en superstitions*, révèle Mina

Charnaux. *La forêt humide a été propice aux légendes.* » Une quatrième balade ludique est en préparation avec la ville pour décor, à la découverte de la nature urbaine et des animaux nichant dans le bâti. ➔ *Anne Dory*

PLUS D'INFOS SUR STRASBOURG.EU/GUIDE-BALADES-NATURE



DE NATZWEILER AU STRUTHOF

C'est une histoire méconnue que nous donne à lire Frédérique Neau-Dufour. L'historienne nous ramène à la Libération, au moment où le camp de concentration nazi de Natzweiler devient le camp d'internement administratif du Struthof. Là sont enfermés les civils allemands restés dans les territoires anciennement annexés et tout juste libérés, et les Alsaciens ayant soutenu les nazis. Pendant un an, Allemands et Français vont y vivre, et y travailler, dans une atmosphère de violence que documente l'autrice grâce aux archives et témoignages d'anciens internés.

PLUS D'INFOS

STRUTHOF, 1944-1945. UN CAMP POUR ÉPURER L'ALSACE, LA NUÉE BLEUE/EBRA EDITIONS, 312 PAGES, 27 EUROS.

DE NOUVELLES VISITES THÉMATIQUES

L'Office métropolitain de tourisme, des loisirs et des congrès développe son offre de visites thématiques. Histoire, architecture, gastronomie, légendes et anecdotes insolites, visites de nuit ou pour enfants... Plus de quarante thèmes sont proposés. Cette année, les quartiers strasbourgeois sont à l'honneur avec de nouvelles propositions au quartier Coop, à la Krutenau, au cimetière Sainte-Hélène ou encore à la Neustadt. 525 visites individuelles thématiques sont programmées cette année.



F. Maigrot

Le circuit du bord de Bruche fait partie des balades proposées.



A. Viola

Spectacles

La science en festival

DANS TOUTE L'EUROMÉTROPOLE

1^{er} au 13 avril

Strasbourg et l'Eurométropole accueillent la quatrième édition du Curieux Festival, un événement unique qui fait dialoguer les sciences et les arts de manière créative et accessible. Le festival propose une approche originale de la vulgarisation scientifique, en transformant les concepts académiques en expériences vivantes et captivantes. À travers des spectacles, des performances, des improvisations et des projections, les organisateurs invitent le public à explorer différents

domaines scientifiques de manière ludique et interactive. Le Curieux Festival a aussi pour vocation de rendre la culture scientifique accessible à toutes et tous. C'est pourquoi la plupart des événements sont proposés à des tarifs abordables et de nombreuses animations sont gratuites.

Strasbourg, Bischheim, Ostwald, Oberhausbergen, Geispolsheim. Tarifs selon les événements. Programme complet et réservations: lecurieuxfestival.com

Avril



DR

● **Mare nostrum**

STRASBOURG

24 avril-20 mai

Festival annuel interdisciplinaire, porté par l'Opéra national du Rhin, Arsmondo consacre son édition 2025 à la Méditerranée, ce vaste

espace au croisement de plusieurs civilisations, langues et religions, à la fois frontière et trait d'union. Concerts, théâtres d'ombres, lectures, expositions et conférences permettront de mieux cerner ce qui rassemble (ou parfois divise) les pays méditerranéens.

Opéra, Cité de la musique et de la danse, autres lieux. Programme complet: operationaldurhin.eu

● **Thriller en altitude**

OBERHAUSBERGEN

24 avril

Traiter d'un sujet aussi central que le réchauffement climatique, à la manière d'un polar à suspense, c'est le pari lancé par la compagnie

grenobloise le Chant des pistes. La pièce *Mort d'une montagne* est une fiction, inspirée de faits réels, qui pose de nombreuses questions sur notre rapport à l'environnement et tient le spectateur en haleine jusqu'au bout. Une approche très originale!

5 rue du Général-de-Gaulle, 20h. Tarifs: 6 à 18 euros. Infos et réservations: le-preo.fr



DR

● **Rock alsacien**

STRASBOURG

24 avril

On imagine qu'avec le nom qu'ils se sont choisis, les Bredelers ne viennent pas des caves de Liverpool. Et pour cause: le groupe a été créé à Strasbourg et chante ses textes en alsacien! Fort



A. Doucé

de vingt ans de carrière et de 700 concerts en France et à l'étranger, le trio présentera à l'Espace Django son cinquième album, *Deifel's Peel* (La Pilule du diable). Un rock énergique et un disque puissant. À découvrir d'urgence, si ce n'est déjà fait. Au même programme, Edouard Heilbronn, alias Edwâr, et ses reprises revisitées de traditionnels rhénans.

4 impasse Kieffer, 20h30. Tarifs : 6 à 18 euros. Infos et prévente : spacedjango.eu

● Premiers émois

LINGOLSHEIM
25 avril

Sur les tréteaux de la Maison des arts, quatre artistes de la troupe Directo cinéma se remémorent leur adolescence et livrent les souvenirs de leurs premiers émois. Arts visuels, musique électronique, théâtre et langue des signes alternent et se succèdent pour faire de ces *Coquelicots* un spectacle vif et inspirant, destiné autant aux adolescents qu'à leurs aînés nostalgiques de leurs amours juvéniles.

8 rue du Château. Tarifs : 6 à 13 euros. Billetterie : mdarts-lingo.com

● Deux duos d'exception

STRASBOURG
25 avril

En voilà un plateau ! Le saxo de François Corneloup, la guitare de Serge Teysot-Gay, la voix de Claudia Solal et le piano de Benjamin Moussay, s'unissent pour une expérience musicale exceptionnelle dans le cadre chaleureux et intimiste du Fossé des Treize, dont tant et tant de notes somptueuses ravissent régulièrement les soirées des amateurs de jazz.

6 rue Finkmatt, 20h30. Tarif : 21 euros. Infos : jazzdor.com

● Voyage oriental

BISCHHEIM
25 avril

Sept interprètes, passionnés de musiques et d'instruments méditerranéens et orientaux,

composent l'Incredible Mekhtub Orchestra, qui offre une relecture inédite d'œuvres traditionnelles. Tarentelle italienne, chaâbi algérien, rebetiko grec ou reng iranien, c'est un voyage musical parfaitement inédit et très ensoleillé qui sera proposé au public de la salle du Cercle.

2b rue de l'Église, 20h. Tarifs : 6 à 15 euros. Infos et réservations : billetterie.bischheim.alsace



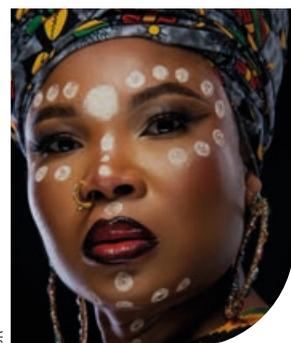
DR

Mai

● On va swinger

STRASBOURG, OSTWALD
1^{er} au 4 mai

Toutes les sonorités du Mississippi traversent l'Atlantique pour rejoindre Ostwald et Strasbourg, le temps d'un festival haut en couleurs, teinté de blues, de boogie-woogie et de jazz. Des masterclasses, des conférences, des ateliers et des moments musicaux dans les rues composeront le programme de On the Mississippi Music Festival,



DR

en préalable à la grande soirée du samedi 3 mai au Point d'eau et la fin d'après-midi jazzy du dimanche 4, au château de Pourtalès.

Tarifs : 6, 10 et 20 euros (concert Ostwald), 10 euros (Ragtime à Pourtalès). Infos et billetterie : lepointdeau.com

● Totalemment fifties

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN
7 au 11 mai

C'est le rendez-vous le plus rockabilly de la région. L'édition 2025 de l'Elsass Rock & Jive Festival propose à l'Illiade une immersion totale dans l'univers des années 1950. Des concerts, bien sûr, mais aussi des shows burlesques, un défilé de pin-up, un concours de danse, une exposition de voitures, ainsi qu'un village rétro qui proposera de nombreuses surprises. Il sera même possible de se marier (symboliquement) en s'inscrivant à un "Elvis Wedding".

Allée François-Mitterrand. Tarifs : 6 euros, gratuit le dimanche. Infos : elsassrockandjivefestival.com



M. Klug

● Weepers Circus en apothéose

ENTZHEIM
13 au 18 mai

Le festival jeune public L'Escale dans les nuages va vivre sa quatrième édition, et la municipalité n'a pas lésiné sur la qualité de la programmation. Tout au long de la semaine, des spectacles seront proposés

aux enfants et à leurs parents, jusqu'à la grande après-midi festive du dimanche. Le samedi 17, c'est le mythique Weepers Circus qui viendra présenter son nouvel opus, Rétropolis, un conte musical pour petits et grands.

Salle des fêtes, rue des Sports. Gratuit. Programme, horaires et réservations : entzheim.fr



TH

● Stand-up au TNS

STRASBOURG
15 mai

Dans le cadre de sa semaine spéciale "Comedy Club", le Théâtre national de Strasbourg laisse les clés de la salle Koltès au Plato, autant dire à la référence locale du stand-up, qui depuis six ans anime régulièrement les soirées strasbourgeoises. Artistes émergents et humoristes confirmés vont se succéder, et notamment Guigui Pop, Morgane Cadignan, Emma Bojan, Stéphane du Baron et Najim Ziani.

1 avenue de la Marseillaise. 20h. Tarifs : 22 à 35 euros. Infos et réservation : tns.fr



M. Diebomnets

Wie
GEHT'S ?



APPRENTISSAGE ET THÉÂTRE BILINGUE



F. Crampon

Valoriser les filières d'apprentissage et les compétences inter-culturelles par le théâtre. C'est l'objectif du projet EuropaScène, déployé dans le Rhin supérieur par un consortium de partenaires européens. Coiffure, électricité ou encore boulangerie... Dix branches seront mises à l'honneur lors de saynètes bilingues jouées par 300 apprentis et apprentis venus de France, d'Allemagne mais aussi de Suisse, la nouveauté de cette année. Deux demi-finales sont organisées en Allemagne, le 14 mai à Karlsruhe et le 22 mai à Lahr. La grande finale est prévue au Zénith de Strasbourg le 28 mai. Le projet EuropaScène est soutenu par des fonds européens Interreg.



M. Clady

Le jeu est animé par Philippe Sandmann.

À bord de l'Elsàss Express, la culture s'amuse

D'un côté, des couchettes de wagon-lit, de l'autre, les étagères d'un wagon-bar et au milieu, des fenêtres surplombées d'un porte-bagages... Cette version idéalisée d'un TER sert de décor au jeu Elsàss Express, diffusé tous les dimanches à 9h50 sur France 3 Alsace depuis début janvier. Le concept emprunte aux quizz télévisuels habituels : deux binômes s'affrontent en trois manches sur des sujets de culture générale. La particularité de l'émission réside dans sa couleur locale, depuis les thèmes des questions jusqu'à la langue utilisée sur le plateau.

AMBIANCE DÉTENDUE

Animé par Philippe Sandmann, le jeu fait aussi intervenir des comédiennes et comédiens locaux, qui apportent leur concours aux candidates et candidats. Objectif : gagner des kilomètres en répondant vite et bien, sur des thèmes

qui vont des Miss France alsaciennes à Arsène Wenger, en passant par les contes et légendes. « *Le fond est toujours sérieux, mais l'ambiance est détendue et le ton des questions est ludique, détaille Olivier Hansz, chargé de production pour la société strasbourgeoise Red Revolver. C'est aussi l'occasion de dépoussiérer l'image des émissions dialectophonnes, en s'inspirant de concepts qui attirent un public de jeunes adultes.* »

Le jeu est entièrement sous-titré en français et il est disponible en replay après sa diffusion dominicale. « *Nous cherchons régulièrement des volontaires pour jouer : la seule contrainte pour candidater est de parler alsacien* », précise Olivier Hansz. Avis aux dialectophonnes...

➔ Lissette Gries

PLUS D'INFOS

ELSASSEXPRESS.FR

L'EUROPE À L'HONNEUR



A. Mirébas

Le mois de l'Europe débutera le 3 mai au Lieu d'Europe et sera ponctué de différents temps forts. Une kermesse européenne se tiendra le 9 mai sur la place du Château et la Fête du bilinguisme aura lieu le 24 mai place Kléber et salle de l'Aubette. À cette occasion, un tram dont l'habillage valorise le bilinguisme sera inauguré. Spectacles, concerts, jeux, lectures et fresques bilingues, évidemment, seront notamment au programme.

« SPIEL UND PARLE » CONTRE LES PRÉJUGÉS

Cent élèves de primaire français et allemands sont retrouvés samedi 1^{er} mars au théâtre Baden Alsace de Neuried. Elles et ils ont assisté à une représentation théâtrale bilingue, *Un mouton pour la vie*, sur la manière dont l'amitié peut aider à déconstruire les préjugés. Les jeunes spectateurs et spectatrices, accompagnés par des professionnels, sont ensuite montés sur le plateau pour inventer leurs propres scènes. En tout quatre rencontres sont prévues chaque année dans le cadre de ce projet éducatif, initié par l'Eurodistrict de Strasbourg-Ortenau en 2021.

100 citoyennes et citoyens pour le tram nord!

GROUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

En ce moment même démarre le recrutement des 100 citoyens et citoyennes qui vont ensemble plancher sur le projet de tramway vers le nord. 100 personnes représentatives de la population, tirées au sort parmi des volontaires, qui vont formuler des propositions pour permettre à ce projet de repartir sur les rails.

Pourquoi persévérer pour un tram vers le nord ?

Nous entendons que le projet que nous avons proposé en premier lieu ne convenait pas à certains et certaines et nous le regrettons. C'est bien pour lever des craintes et interrogations légitimes que nous faisons le choix de cette convention citoyenne.

C'est un consensus : **il faut un tram vers le nord**. C'est une demande forte des habitant-es et c'est nécessaire pour répondre aux défis de gestion du trafic et de transition écologique.

Pendant que nous poursuivons le travail de longue haleine pour faire aboutir le projet, les masques tombent et les oppositions politiciennes multiplient les dénigrement. Elles privent par cette posture les habitant-es d'une offre de transport supplémentaire, de solutions de mobilités nouvelles, d'une meilleure qualité de l'air.

Pourquoi cette méthode de convention citoyenne ?

Nous choisissons de tirer des leçons de l'enquête publique en faisant confiance à l'intelligence collective. Nous appliquons une méthode rigoureuse qui propose de nombreuses garanties, et notamment celle de ne pouvoir manipuler la démarche grâce à un comité indépendant de garant-es. En apportant leurs regards, leurs expertises d'usages, leurs réflexions, les habitantes et habitants tiré-es au sort permettront d'enrichir une nouvelle version d'un projet d'intérêt général attendu par des dizaines de milliers d'habitant-es.

Réunir des citoyen-nes, des expert-es, des garant-es dans le cadre d'une méthodologie claire nous apparait comme une solution pertinente pour aller de l'avant et assurer la réussite future de ce projet attendu de longue date.

Il y aura un tram vers le nord, ça vous dit de participer à le construire ?

Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 42 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE · SOLIDAIRE · CITOYENNE

elus-seec.eu

  @EluesSEEC

Des signaux forts confirmant l'attractivité économique de l'Eurométropole

GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

Dans cette période troublée, il est important de ne pas négliger les signaux positifs venant conforter les choix opérés pour soutenir le rayonnement économique local. L'Eurométropole est, et entend rester, **aux côtés des entrepreneurs et artisans** en mettant à leur disposition un cadre et des services très utiles pour consolider la compétitivité et la vitalité de notre territoire.

Le baromètre des agglomérations les plus dynamiques de France, établi par le réseau national de conseil en immobilier d'entreprise Arthur Loyd, montre dans sa 8^{ème} édition que l'Eurométropole de Strasbourg est placée en 3^{ème} position dans la catégorie des grandes métropoles de 500 000 à un million d'habitants. **Notre Collectivité progresse ainsi de deux places en un an** dans ce classement.

Parmi les critères d'évaluation retenus, son **attractivité pour les entreprises**, la taille de son bassin d'emploi, la qualité de vie ou l'excellence de son environnement universitaire sont notamment mis en exergue. L'étude souligne aussi la **performance de son offre de transports en commun** et ses investissements considérables en faveur des mobilités, facilitant les déplacements quotidiens et renforçant l'accessibilité à son territoire.

Autre illustration, le **rebond spectaculaire du tourisme d'affaire en 2024**, avec des chiffres records de visiteurs et de manifestations accueillies, et l'attribution de distinctions prestigieuses dont le prix du **meilleur centre de congrès de France**. Ces très bons résultats sont le fruit d'efforts financiers importants pour livrer des équipements métropolitains de pointe, et de la stratégie payante orchestrée par l'Eurométropole pour cette filière touristique qui nourrit aussi celle des loisirs, et constitue un moteur économique pour toute la région.

Nous concentrons nos efforts pour rendre encore plus visibles les atouts, singularités et réussites de notre territoire et de ses habitants. Ces **nouvelles encourageantes concernant des axes majeurs de notre feuille de route** sont autant d'indications que l'action publique menée dans ces domaines depuis près de 5 ans va dans la bonne direction.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim), Cécile Delattre (Oberhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim), Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim), Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim), Alexandre Lorentz (Mittelhausbergen), Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim), Willy De Vreese (Osthoffen)

Le budget 2025 de l'Eurométropole, c'est...

GRUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

Des recettes pleines à craquer

Jamais les recettes perçues par l'Eurométropole de Strasbourg n'ont été aussi importantes. De 706 millions d'euros en 2020, elles sont passées à plus de 860 millions d'euros cette année. Après l'augmentation de la taxe foncière, la hausse des tarifs des stationnements, la hausse des tarifs de la CTS ou encore la hausse du forfait post-stationnement perçu par l'Eurométropole, jamais le contribuable n'a autant été mis à contribution.

Une dette qui explose

En plus de cela, l'Eurométropole ne cesse d'emprunter. La dette de notre agglomération passe de 586 millions d'euros en 2020 à une prévision de 934 millions d'euros en 2027, soit + 60% ! Auparavant louée pour la maîtrise de ses finances, l'Eurométropole a dépensé plus que de raison tout au long du mandat. Par conséquent, sa gouvernance a obéré nos marges de manœuvre pour l'avenir, notamment pour les projets futurs dans nos communes.

Pour des politiques idéologiques qui coûtent cher...

Les dépenses de fonctionnement et de personnel sont en augmentation constante, sans que cela ne se ressente sur le terrain. Les projets idéologiques se succèdent, mais se heurtent au principe de réalité. Combien la gouvernance a-t-elle dépensé pour financer la ZFE, à grands ressorts de communication, pour finalement devoir l'ajourner ? Combien de millions d'euros a-t-elle dépensé pour concevoir son projet Tram Nord, avant de devoir s'arrêter net face au rejet de la population et de la commission d'enquête ?

... et trop peu de résultats concrets dans nos communes

Propreté urbaine en baisse, police du bâtiment sous-dotée, non prise en compte des demandes de transports en commun... L'argent n'est pas injecté au bon endroit. L'exemple de la voirie est symptomatique : l'enveloppe allouée à chaque commune pour son entretien est restée constante depuis 2020. Pourtant les besoins se multiplient et les coûts d'interventions sont de plus en plus élevés. Résultat : les projets sont limités, la voirie se dégrade, les retards s'accumulent...

De budget en budget, l'Eurométropole est devenue une machine dogmatique déconnectée des réalités. Il est temps de tourner la page et de lui redonner le sens des priorités !

Le groupe « Maires et élus indépendants »

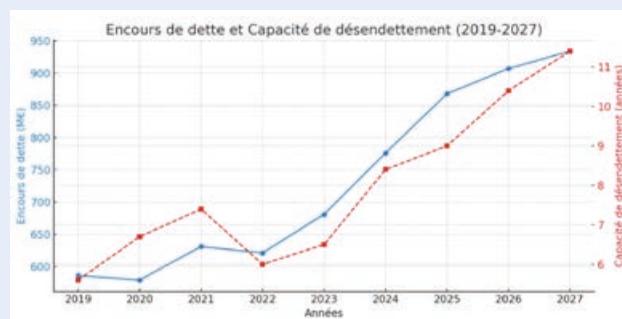
Eric Amiet (Wolfisheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouézec (Lingolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), Dominique Ritleng (Eckbolsheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Un mandat à découvert, des finances sans avenir

GRUPE VISION COMMUNES

Le budget de l'Eurométropole suit une trajectoire aussi dangereuse qu'inquiétante. Loin des discours rassurants, **les chiffres parlent d'eux-mêmes** : une explosion de la dette, un effondrement à venir de l'épargne et une capacité de désendettement qui atteint des niveaux préoccupants.

L'Eurométropole accumule les emprunts à une vitesse fulgurante. En 2020, l'encours de dette s'élevait à 579M€. En 2025, il atteindra 868M€, pour grimper à 934M€ en 2027. Soit une **augmentation de plus de 60%** !



La capacité de désendettement, qui mesure le temps nécessaire pour rembourser la dette avec l'épargne nette, suit une tendance dramatique : **6 ans en 2022**, 9 ans en 2025, et près de **11,4 ans en 2027**. Le seuil prudentiel est dépassé et le seuil d'alerte des 12 ans est dangereusement proche.

Cette envolée se traduit directement par un coût important du remboursement des intérêts : 9M€ en 2022, 25,5M€ projetés en 2027, soit une augmentation de 180%. **En pleine crise des taux d'intérêts, cette stratégie budgétaire n'est pas responsable.**

Ces budgets successifs font l'impasse sur l'anticipation et la prudence. L'Eurométropole s'engage dans une trajectoire financière périlleuse, où **l'endettement massif d'aujourd'hui menace lourdement les choix de demain.**

À force de financer à crédit des projets, la collectivité se prive de marge de manœuvre pour l'avenir. À l'heure où chaque euro compte et où les crises écologiques, sociales, économiques s'accumulent, il est urgent d'adopter une gestion plus responsable car le futur est plus que jamais incertain. **Sans un cap clair vers le désendettement, c'est tout l'avenir de notre territoire qui se retrouve compromis.**

Groupe Vision communes

Thibaud Philipps (président), Michèle Kannengieser, Lamjad Saidani, Camille Bader, Valérie Heim, Jean-Louis Kircher et Marie Rinkel

Propreté et dépôts sauvages : il est temps d'agir !

UNION DE LA DROITE
ET DU CENTRE

A Strasbourg et dans l'Eurométropole, la **gestion des déchets et la lutte contre les dépôts sauvages deviennent une urgence. Nos agriculteurs, acteurs essentiels de notre territoire, en sont aujourd'hui les premières victimes.**

Si l'Eurométropole affiche des ambitions notables à travers le Plan Alimentaire Territorial et les Zones d'Activité Agricole, **ces initiatives ne suffisent pas à répondre à une réalité préoccupante : l'augmentation des dépôts illégaux sur les terrains agricoles.** Ce fléau, qui entrave leur activité et nuit à notre environnement, est la conséquence d'un manque de solutions adaptées et d'une prise en charge trop lente des signalements.

Certes, la plateforme « monstrasbourg.eu » permet de déclarer ces dépôts sauvages, mais elle reste largement insuffisante. **Nos agriculteurs ont besoin d'une intervention rapide, efficace et systématique.** Chaque jour perdu à gérer ces déchets, c'est du temps en moins pour leur travail et une atteinte à leur rendement.

Si l'installation de pièges photographiques peut aider à identifier et sanctionner les contrevenants, cela ne constitue qu'une réponse partielle et passive. **L'Eurométropole doit aller plus loin** notamment en renforçant les moyens de collecte, voire en mettant en place une brigade d'intervention rapide pour apporter un véritable soutien aux victimes de ces incivilités et renforcer les verbalisations des entreprises identifiées.

Dans Strasbourg et les communes de l'Eurométropole, la situation n'est pas moins préoccupante. La propreté des rues et des espaces publics se dégrade : déchets abandonnés, poubelles débordantes, incivilités visibles... Le quotidien des habitants témoigne d'une gestion insuffisante de la propreté. Chaque année, plus de 10 000 tonnes de déchets sont ramassées dans l'espace public strasbourgeois, soit 20 kg par habitant. Ce chiffre alarmant met en lumière l'ampleur du phénomène, qui ne touche pas uniquement les zones rurales, mais aussi nos quartiers urbains.

Nous refusons que Strasbourg et son Eurométropole deviennent des territoires où la propreté est reléguée au second plan. Nous demandons des mesures efficaces et visibles pour garantir un cadre de vie digne, respectueux de notre environnement et de ceux qui y travaillent au quotidien.

Union de la Droite et du Centre

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Martin Henry, Pascal Mangin, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck
Contact : Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile, 67000 Strasbourg
Courriel : jean-philippe.vetter@strasbourg.eu

La Convention Citoyenne un rendez-vous démocratique raté

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS,
JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Après l'avis défavorable de la commission d'enquête, l'exécutif a décidé de faire appel à une convention citoyenne pour remettre le projet de Tram Nord sur les rails.

La Convention Citoyenne a été conçue comme un moyen de renforcer la démocratie participative en donnant la parole à des citoyens tirés au sort, sans lien direct avec des intérêts partisans ou politiques et dont l'objectif fondamental est de permettre aux citoyens d'influencer directement les décisions politiques sur des sujets majeurs, comme la transition écologique.

L'innovation de cette participation aurait été sa mise en place dès le début du projet. Lors du conseil EMS du 18 décembre 2020 était soumis au vote de l'assemblée la délibération qui regroupait à l'époque le schéma des mobilités pour 2025. Nous proposons alors de procéder d'abord à un audit complet du réseau, de mettre à plat le plan de circulation intermodal afin d'identifier les besoins, les distances, les contraintes ou les enjeux urbains de toute notre agglomération. L'impératif pour nous était d'identifier les besoins sociaux, d'identifier les attentes des usagers pour apporter les solutions en matière de choix de transport. Par conséquent l'organisation d'une véritable consultation citoyenne devait permettre de définir nos priorités en terme de réseau de mobilités et de budget.

L'exécutif n'en a pas voulu, avec pour résultat des extensions proposées mais inabouties comme le tram vers Neuhof et un mandat perdu pour le développement du tram vers le nord.

Sortir aujourd'hui la carte de la convention citoyenne relève d'un détournement grossier et du même refus de prendre en compte les 7000 avis exprimés dans l'enquête publique. Cela assigne à un panel de 100 citoyens non représentatif de l'intégralité des habitants et des usagers le soin d'effacer l'échec et de proposer une option utile pour les élections municipales de 2026. Sans compter un budget indéfendable de 500 mille euros quand l'argent vient à manquer en fin de mandat.

La mise en place de cette convention révèle un autre échec, l'incapacité à donner aux citoyens le pouvoir réel d'agir sur les décisions qui les affectent dans leur vie quotidienne et risque de nuire à la crédibilité et l'efficacité des processus démocratiques.

Après avoir refusé d'organiser un débat sur les conclusions de l'enquête publique au sein du conseil de l'EMS, et d'associer les élus de notre institution à la recherche d'un consensus sur le tracé, l'exécutif n'a pas assumé ses responsabilités politiques et éthiques et plus grave, il a sciemment contourné notre assemblée.

Pour ces deux raisons nous ne participerons pas à cette manipulation, les habitants de l'EMS et les citoyens tirés au sort méritent mieux.

Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann ; Dominique Mastelli ;
Anne-Pernelle Richardot ; Valérie Wackermann
Contact : Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Un nouveau tram au nord

Pour vous,
avec vous



participer
.strasbourg.eu

Si vous avez été tiré
au sort, rejoignez
la convention citoyenne !